

Notre Atelier Typographique est le plus moderne et le mieux outillé de la ville. C'est pour ces raisons qu'il nous est possible de faire un travail rapide et à un prix raisonnable.

LE CLAIRO

Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à L'IMPRIMERIE YAMASKA 173 Girouard - Tel. 143 Ateliers et Rédaction Tél. 498

VOL. XXIV - No. 11

SAINT-HYACINTHE, 15 MARS 1935

PRIX: CINQ SOUS

UN OCTROI POUR L'EXPOSITION

ENCOURAGEMENT AUX ARTS DOMESTIQUES. — NOTRE EXPOSITION AU PREMIER RANG. — NOUVEAU CLASSEMENT DEMANDÉ.

M. Herménégilde Rodier, l'actif président de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe, accompagné de M. Oscar Bélisle, de la paroisse Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, et du secrétaire, M. A. A. Demers, s'est rendu cette semaine à Québec pour rencontrer le Ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Adélar Godbout, pour lui soumettre une demande d'augmentation d'octroi.

On sait que notre Société d'Agriculture consacre chaque année une certaine partie de ses octrois à subventionner des concours pour fabrication d'objets d'arts domestiques. Plusieurs de nos femmes et filles de cultivateurs font de très intéressants travaux domestiques et la société a raison d'encourager ces travaux utiles qui donnent des revenus assez substantiels à nos familles de cultivateurs qui occupent à leur exécution les moments de loisir que leur laissent les travaux de la ferme proprement dits.

Le manque d'octrois spéciaux a privé jusqu'ici notre exposition régionale de prix pour ces travaux exécutés dans l'ensemble des comtés qui prennent part à cette grande exposition.

Le député du comté, M. Bouchard, s'intéresse tout particulièrement aux travaux d'art domestique et c'est avec plaisir qu'il s'est chargé de présenter la délégation de notre Société d'Agriculture à l'Hon. M. Godbout et de recommander fortement un octroi spécial pour donner des prix d'art domestique à notre exposition régionale comme à notre exposition locale. Notre député est d'opinion que ces prix additionnels donneront un surcroît d'importance à notre grande fête agricole et qu'ils développeront considérablement l'industrie domestique dans les comtés qui forment notre division d'exposition régionale.

La délégation a été reçue très cordialement par le Ministre de l'Agriculture et la demande des délégués a été accueillie avec tellement de faveur que l'honorable M. Godbout s'est immédiatement engagé à donner un octroi additionnel et spécial de cinq cents dollars pour encourager la fabrication de travaux d'art domestique dans la région de notre exposition. Les prix qui seront payés à même cet octroi additionnel seront fixés par les directeurs de notre exposition régionale, sujets aux approbations ordinaires.

L'octroi total de notre exposition régionale de 1935 sera donc de trois mille dollars.

Les membres de la délégation, l'Hon. M. Godbout et l'Hon. M. Bouchard ont ensuite discuté assez longuement des mesures qu'il y aurait à prendre pour relever à son juste niveau l'importance de notre exposition régionale. Des comparaisons ont été faites entre les autres grandes expositions de la province de Québec et l'Hon. Ministre de l'Agriculture a admis qu'un de ses meilleurs experts en fait d'expositions avait déclaré que l'exposition de Saint-Hyacinthe arrivait au premier rang avec celle de Québec, des personnes à ce connaissant déclarant même qu'il était probable que l'exposition de Saint-Hyacinthe avait le trait sur celle de Québec si l'on considérait le nombre et la qualité des exhibits d'animaux. Notre exposition qui est classée B par le gouvernement fédéral devrait être classée A parce qu'elle est certainement plus importante qu'un certain nombre de celles qui sont actuellement dans cette première classe.

Les membres de la Société d'Agriculture ont décidé de s'adresser au gouvernement fédéral par l'entremise de M. Victor Sylvestre pour obtenir ce classement. Si la Société d'Agriculture réussit à obtenir cette nouvelle désignation les octrois du gouvernement fédéral seront portés à \$4,000.

M. Bouchard, après le départ de la délégation de Saint-Hyacinthe a eu une seconde entrevue avec le Ministre de l'Agriculture pour lui demander de porter l'octroi de notre exposition régionale à \$4,000 si notre Société réussit à se faire classer A par le département d'Agriculture Fédéral. Sans avoir obtenu une promesse formelle notre député est d'opinion, d'après l'accueil qu'il a reçu du ministre de l'Agriculture, que cette dernière demande sera accordée advenant le cas où le département Fédéral accueillerait favorablement la requête de notre société d'Agriculture.

Il est certain que si ce double objectif est obtenu que l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe sera à l'avenir la plus intéressante de toutes celles qui seront tenues dans notre province, notre Société d'Agriculture ayant à sa disposition tous les arguments dont elle aura besoin pour attirer ici les plus beaux exhibits de la province.

A l'heure du lunch M. Bouchard a reçu la délégation de Saint-Hyacinthe à déjeuner avec M. Ovide Loisel, de Saint-Marc de Verchères, qui venait d'être réélu président du Conseil d'Agriculture de la province de Québec.

Monsieur Rodier, M. Bélisle et M. Demers sont revenus à Saint-Hyacinthe enchantés de leur voyage à Québec.

ECHO DES DERNIERES ELECTIONS MUNICIPALES

LE MAGISTRAT RENVOIE LA PLAINTE DANS LA CAUSE DE JOSEPH GENDREAU CONTRE PAUL MATHURIN.

M. le Magistrat de district, Emile Marin, a rendu son jugement samedi dernier dans cette cause de Joseph Gendreau contre Paul Mathurin, tous deux de St-Liboire, cause qui avait été ajournée à deux ou trois reprises, lors et à la suite de la preuve faite par le plaignant à l'enquête préliminaire.

La plainte, telle que déposée par le plaignant qui était candidat à la charge de maire aux dernières élections municipales du village de St-Liboire, alléguait que lors de la

(Suite en page 8)

LA LOI DE L'ASSURANCE-CHOMAGE

Elle est ratifiée par un vote presque unanime de la Chambre des Communes.

OTTAWA, 14. — La loi de l'assurance-chômage prendra sa place dans les statuts du Canada dès que le Sénat l'aura ratifiée, la Chambre, hier après-midi, l'ayant adoptée en troisième lecture.

L'adoption de cette loi a été marquée par un vote assez intéressant où trois députés seulement ont différé d'opinion du reste de la Chambre; ce sont: MM. Henri Bourassa, J.-F. Pouliot, et E.-J. Garland.

Le très honorable W. L. MacKenzie King, leader du parti libéral, a voulu ici tirer au clair l'attitude de son groupe sur cette question. A cette fin, il a lu un document préparé soigneusement dans lequel il exprime l'opinion que la loi de l'assurance-chômage, comme d'ailleurs certaines autres mesures de réformes proposées par le gouvernement, ne relève pas de la juridiction du parlement fédéral.

Les libéraux sont d'avis, dit-il, que le gouvernement devrait consulter les autorités de la Cour suprême en la matière. En l'absence de telles précautions, le gouvernement doit prendre toute la responsabilité qu'implique l'adoption d'une procédure incertaine et arbitraire.

Le chef de l'opposition déclare en plus que son parti approuve en principe la législation sociale soumise à la Chambre jusqu'ici par le gouvernement.

PRETRES POUR LA FRANCE

Les jeunes gens qui se sentiraient appelés peuvent se présenter avec confiance.

Nous recevons la communication suivante que nous publions avec plaisir:

"Après avoir été particulièrement riche en vocation, la France n'a plus aujourd'hui suffisamment de prêtres pour répondre à ses besoins les plus essentiels. Le Canada, qui a longtemps bénéficié de l'apostolat des prêtres venus de France, ne pourrait-il pas combler cette lacune, au moins dans une certaine mesure? Tant de sujets nous quittent pour toutes les missions du globe, ne s'en trouverait-il pas aussi un certain nombre qui soient prêts à travailler au maintien et à l'extension de la foi au pays de nos ancêtres? Tous les jeunes gens d'élite recommandés, de 16 ans et plus qui se sentiraient appelés de ce côté peuvent se présenter avec confiance, même s'ils sont totalement dépourvus de ressources. S'adresser par écrit à l'abbé Léon Lavigne, 2534, St-Charles, Montréal.

Comme il s'agit là d'une oeuvre éminemment catholique et française, je suis sûr d'avance que vous accepterez volontiers de faire votre part pour fournir à tant de jeunes gens désireux de se consacrer au service de Dieu et de ses âmes mais ne sachant où s'adresser faute de ressources l'occasion providentielle de répondre à leur vocation et de réaliser le rêve de leur vie.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur-en-chef, mes remerciements anticipés, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Léon LAVIGNE, ptre. 2534, St-Charles, 2534, Montréal, P. Q."

LES ELEVEURS DE RENARDS

La prochaine journée d'étude à St-Evariste de Beaujeu.

On sait que dans le but de venir en aide aux éleveurs d'animaux à fourrure, le gouvernement provincial a décidé de faire tenir des journées d'études dans les différentes régions de la province.

Ces séances de conférences démonstratives et éducatives, qui sont commencées depuis le 7 février dernier ont déjà obtenu beaucoup de succès. A Saint-Hyacinthe notamment, les éleveurs de la région, réunis dans la salle du "Clairon", ont consacré une journée bien remplie à l'étude des problèmes qui les intéressent.

La dernière journée d'étude en date a été tenue avec succès à Gentilly, comté de Nicolet, le 7 mars courant et la prochaine aura lieu le 21 mars à Saint-Evariste, comté de Beaujeu.

Les séances sont sous le patronage de M. Johan Beetz, directeur du Service provincial de l'élevage des animaux à fourrure, qui est accompagné dans ses conférences de M. le Dr Rajotte, de Saint-Hyacinthe, instructeur du Service pour le district de Montréal.

M. OVIDE LOISELLE

Il est élu président du Conseil d'Agriculture.

Le conseil d'Agriculture de la province s'est réuni mardi de cette semaine à l'Hôtel du Gouvernement pour procéder à l'élection de ses officiers pour l'année en cours. M. Ovide Loisel, conseiller agricole pour le district de Saint-Hyacinthe, a été élu président de ce Conseil.

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

SEMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE OBSERVATEUR: L'Abbé Fra-X. COTE

Table with 7 columns: Date, Max, Min, à 8 h., Baromètre, pluie, neige. Rows for dates 7 to 13 mars 1935.

44.5 heures de soleil Nébulosité moyenne: 4.7/10

REMARQUES:

Une moyenne de 12 po. de neige dans les champs. Des cornelles arrivent le 9. Le 11 et le 12 la séve des érables coule.

INTERESSANTES STATISTIQUES DE LA POPULATION

LE CHIFFRE TOTAL DE LA POPULATION DE SAINT-HYACINTHE-ROUVILLE EST DE 41,707 ÂMES. — TROIS PAROISSES DE NOTRE VILLE DONNENT UN TOTAL DE 14,873 ÂMES.

Le directeur médical de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et Rouville, M. le docteur G. Choquette, vient de terminer la compilation d'intéressantes statistiques relatives à la population. Les chiffres qui lui ont été fournis sont ceux du recensement fait récemment par MM. les curés de chaque paroisse au cours de la visite paroissiale.

Le rapport du docteur Choquette montre une population totale de 41,707 âmes pour les deux comtés sous la juridiction de l'Unité Sanitaire dont 26,644 âmes pour le comté de Saint-Hyacinthe et 15,063 pour celui de Rougemont. Sur le chiffre total l'on compte 40,567 catholiques et 1,140 non-catholiques.

Les institutions religieuses dans les deux comtés, non compris les élèves, comptent une population de 3,215 âmes, dont 2,241 pour le comté de Saint-Hyacinthe et 974 pour celui de Rouville. Les trois paroisses de la ville de Saint-Hyacinthe ont une population de 14,873 âmes dont 2,132 dans les institutions religieuses, 12,581 catholiques et 160 non-catholiques.

Voici le détail pour chacune des paroisses:

COMTE DE ST-HYACINTHE. — Saint-Denis, 1674; La Présentation, 1,101; Saint-Damase, 1,336; Saint-Bernard, 534; St-Thomas d'Aquin, 840; Saint-Jude, 1,226; St-Charles, 742; Saint-Barnabé, 792; Ste-Madeleine, 850; St. John United Church, 109; Christ Anglican Church, 35; St-Joseph d'Yamaska, 837; St-Hyacinthe le Confesseur, 413; Village La Providence, 1,322; Cathédrale, 7,846; Notre-Dame du Rosaire, 4,265; Christ-Roi, 2,722.

COMTE DE ROUVILLE. — Abbotsford, 1,432; St. Paul Anglican Church, 90; St. Thomas Anglican Church, 50; Marieville, 3,139; St-Hilaire, 1,765; Ste-Angèle, 885; L'Ange Gardien, 1,426; St-Césaire, 2,565; St-Mathias, 655; Eglise Baptiste Française, 125; St-Jean-Baptiste, 1,125; Richelieu, 825; Rougemont, 981.

LE DELEGUE APOSTOLIQUE

MGR ANDREA CASSULO EST DE PASSAGE À SAINT-HYACINTHE.

Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, est de passage dans notre ville, poursuivant la tournée qu'il a entreprise dans la province afin de visiter les différents séminaires.

Mgr Cassulo est arrivé en automobile à 3.20 heures hier après-midi. Après avoir salué LL. Excellences Mgrs F. Z. Decelles et J. A. Desmarais à l'évêché, il se fit conduire au séminaire de Saint-Hyacinthe où les autorités de l'institution, le personnel enseignant et les élèves, réunis dans la chapelle, lui présentèrent leurs respects.

Mgr Cassulo sera à Saint-Hyacinthe jusqu'à ce soir.

Longue Vie et Sécurité

Voilà deux faits qui touchent intimement tout le monde. Vous serez intéressé par l'annonce qui paraît à la page 7 de ce journal, et dans laquelle la

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

expose les activités de plus de soixante années de son service hygiénique et sanitaire.

Nous serons heureux de vous expliquer comment un PROGRAMME D'ASSURANCES DE LA METROPOLITAN peut vous fournir une vraie sécurité financière. Vous n'encourez aucune obligation. Il vous suffira de nous appeler par téléphone ou de nous écrire.

MAURICE L. LAZARD

Gérant

94 St-Simon Tél. 617 St-Hyacinthe, Qué.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

M. Michel Blanchet est mort hier à l'Hôtel-Dieu. — Suites d'un accident.

M. Michel Blanchet, qui a été victime vendredi dernier d'un sérieux accident, est décédé hier à l'hôpital Saint-Charles où il avait été transporté d'urgence. Il était âgé de 75 ans. M. Blanchet fut frappé par un cheval à l'épouvante alors qu'il se trouvait à l'angle des rues Girouard et Cadorette, au village Saint-Antoine. Le propriétaire du cheval est encore inconnu. M. Blanchet fut relevé sans connaissance par des passants, MM. A. Pinsonneault et Lemieux, qui s'empressèrent d'appeler un médecin, lequel ordonna le transport immédiat à l'hôpital.

Le regretté défunt qui demeurait au No. 42 rue Girouard, laisse pour pleurer sa perte, deux frères, MM. Alphonse et Adolphe Blanchet, demeurant tous deux aux Etats-Unis, ainsi que deux belles-soeurs, Mme Alphonse Blanchet (Clara Bellevue) et Mme Adolphe Blanchet (Alda St-Laurent).

Les funérailles auront lieu demain matin, à 9.30 heures, à la Cathédrale.

LES RECETTES DU BAZAR

Elles se sont totalisées pour les six jours à la somme de \$8,003.04.

Le Bazar au profit de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, qui durait depuis le 28 février, s'est terminé le 5 courant, soir du mardi-gras, au milieu d'une salle comble.

Comme par les années passées, l'oeuvre admirable accomplie par les filles de la Mère d'Yvonne dans notre ville a eu tout l'encouragement du public. Nombreux ont été les visiteurs toute la semaine et l'on a vu qu'un grand nombre étaient venus des paroisses environnantes.

Les recettes du Bazar pour les six jours du 28 février au 7 mars 1935 inclusivement se sont chiffrées au total de \$8,003.04. La recette chaque jour du Bazar a été la suivante: Jeudi 28 février, \$776.94; Vendredi, 1er mars, \$809.25; samedi 2 mars, \$1460.07; lundi 4 mars, \$1407.39; mardi 5 mars, \$1846.24; jeudi 7 mars, \$1703.15, formant le total de \$8003.04. Dans le total des recettes se trouve compris le montant de \$150.00 par bas de soie généreusement offerts par "Gotham Silk Hosiery Ltd."

Ainsi qu'on peut le voir par les chiffres qui précèdent, la plus forte recette du Bazar a été celle de mardi le 5 mars, alors que le total pour la journée a été de \$1846.24. Voici maintenant le détail des recettes pour chaque table:

Billets d'entrée: Jeudi, \$4.50; Vendredi, \$1.55; Samedi, \$84.70; Lundi, \$11.40; Mardi, \$10.30; \$46.20. Total \$158.65. Table No. 1: Jeudi \$57.19; Vendredi, \$69.30; Samedi, \$107.92; \$113.00; Mardi \$135.19; Jeudi \$153.75. Total \$636.35. Table No. 2: Jeudi, \$50.00; Mardi, \$76.60; Samedi, \$102.00; Lundi,

(Suite en page 8)

ILS SONT GRAVEMENT MALADES

L'état de deux échevins inspire des craintes.

A l'heure actuelle, deux membres du Conseil municipal de Saint-Hyacinthe sont retenus à leurs demeures respectives par la maladie.

Dans les deux cas, le mal, à un moment donné, a pris une tournure très grave et tous deux ont reçu les derniers sacrements de l'Eglise.

On nous assure cependant que l'état de M. l'échevin Arthur Chenette, malade depuis plusieurs semaines, s'est sensiblement amélioré en ces derniers temps et que ses médecins ont bon espoir de le ramener à la santé. M. Chenette représente le Quartier Un au Conseil municipal.

M. l'échevin Damase S. Davignon, représentant du Quartier Trois, est aussi gravement malade à son appartement de l'hôtel Canada et il a été administré mercredi. Aux dernières nouvelles, une légère amélioration s'était manifestée dans son état.

"Le Clairon" forme des vœux sincères pour le prompt et complet rétablissement de MM. les échevins Chenette et Davignon.

RETRAITES À SOREL

Elles sont préchées par les Pères Dominicains.

Les retraites pascales dans la paroisse Saint-Pierre de Sorel sont commencées depuis cette semaine et sont préchées par les RR. Pères Bellemare et Monty, dominicains de Saint-Hyacinthe. Les retraites dureront quatre semaines.

MOBILISATION GENERALE POUR L'ACTION CATHOLIQUE

LES CHEVALIERS DE COLOMB FONT APPEL À TOUTES LES BONNES VOLONTÉS. — S. EXC. MGR J. A. DESMARAIS ACCEPTE LA PRÉSIDENTENCE D'HONNEUR DU COMITÉ D'ORGANISATION.

Répondant avec toute la générosité qui les caractérise, les Chevaliers de Colomb du Conseil Saint-Hyacinthe No. 960, comme les officiers du Conseil Suprême et des Conseils disséminés sur tout le continent, sont entrés de plein pied dans la grande campagne de recrutement de toutes les bonnes volontés en vue de l'extension la plus complète chez eux de l'action catholique.

Pour eux l'appel du Souverain Pontife, des plus hautes autorités religieuses, à Rome aussi bien qu'aux Etats-Unis et qu'au Canada, n'a pas été lettre morte, et le mouvement que l'on inaugure de ce temps-ci est du plus bel espoir.

Le mot d'ordre de Son Eminence le cardinal Villeneuve l'an dernier, si magnifiquement secondé par S. Exc Mgr Decelles, et mis en pratique si habilement par S. Exc Mgr Desmarais, a déjà produit d'excellents résultats dans notre région. Nul doute que cette initiative nouvelle pénétrera plus avant encore dans l'esprit de tous nos professionnels et hommes d'oeuvre aussi bien que chez notre peuple. Car tous, qui que nous soyons, nous devons être apôtres, chacun dans son milieu, en vue de la gloire de Dieu, du bien de l'Eglise et de ses membres.

Le geste des Chevaliers vient bien à son heure, au milieu des misères de notre époque particulièrement troublée. Le mouvement a déjà reçu de chaleureuses appréciations comme l'on pourra s'en rendre compte par la lecture plus bas d'une lettre que Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal, adressait récemment au Chef Suprême des Chevaliers de Colomb, M. Martin H. Carmody.

De son côté Son Eminence le cardinal Villeneuve a donné tout dernièrement sa plus entière adhésion à cette belle initiative des Chevaliers de Colomb, en particulier dans notre province. Ici, à Saint-Hyacinthe, S. Exc. Mgr J. Aldé Desmarais a accepté avec enthousiasme la présidence d'honneur de cette superbe campagne appelée "Mobilisation pour l'Action catholique". Forts de ces hautes appréciations, les Chevaliers ont déjà formé les cadres du Comité central qui doit diriger toutes les activités de la campagne. L'organisation est à se parachever dans le pays tout entier aussi bien qu'aux Etats-Unis.

Nous avons dit au début de ce compte-rendu que le Souverain Pontife, par la voix du secrétaire d'Etat du Saint-Siège, a bien voulu donner ses vœux sur la mobilisation et ses buts. Voici, en effet, le texte (Suite en page 8)

L'Ordre des Chevaliers de Colomb, qui comprend 2600 conseillers, aura son organisme particulier pour assurer l'efficacité de la mobilisation, dans l'édifice Empire State, à New York. La province de Québec forme l'une des vingt-six divi-

AFFAIRES DE ROUTINE AU CONSEIL MUNICIPAL

UN CONTRAT EST OCTROYÉ POUR LES UNIFORMES DE LA POLICE. — RÉCLAMATION POUR UN ACCIDENT.

Le Conseil municipal de Saint-Hyacinthe a tenu jeudi soir dernier sa séance régulière bi-mensuelle. En l'absence du maire Bouchard, retenu à Québec par ses devoirs parlementaires, l'échevin Guillet, maire suppléant, présidait l'assemblée. Etaient présents, outre M. Guillet, les échevins Richer, Picard, L'Archevêque, Létourneau, Godbout, Chabot et Bergeron.

En l'absence du maire et vu que deux échevins étaient retenus à leurs domiciles par la maladie, le Conseil a remis à

une prochaine séance l'étude finale du règlement concernant les souscriptions et quêtes publiques et la séance s'est bornée à disposer des affaires de routine. Le Conseil a pris en considération les soumissions reçues pour la fourniture d'uniformes pour les constables de la ville. Les soumissions étaient les suivantes: Cusson et Cusson, \$23.00, \$25.00 et \$28.00 l'unité; M. O. David & Cie, \$27.50; Arthur Leblanc, \$32.00 et \$34.00; Gé-

(Suite en page 8)

LE CLAIRON

JOURNAL HEBDOMADAIRE PUBLIE A SAINT-HYACINTHE

"Le Clairon" est imprimé par l'Imprimerie Yamaska au No. 173, rue Girouard, Téléphone: 498.

ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50
Ailleurs au Canada 1.00

EN VENTE CHEZ

M. Henri BARRE, 231 rue Cascades,
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,
M. Armand BRUSSEAU, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 15 MARS 1935

LE CHOMAGE

Il y a plus de 600.000 chômeurs au pays. Et le nombre de gens qui vivent de secours atteint un million et quart.

Or, que fait le gouvernement? Depuis cinq ans, en dépit de toutes les belles promesses, de tous les pouvoirs extraordinaires qu'il s'est arrogés, il n'a pu élaborer un plan concret pour la solution de ce problème transcendant et de première urgence. Aucune politique suivie, mais de simples palliatifs inventés au jour le jour. L'improvisation érigée en système. Et cela nous a coûté 400 millions de dollars. Mais le problème subsiste. Un dixième de notre population souffre de misère et de démoralisation et c'est le pays même qui est menacé dans ses forces vives.

Tel est le sens d'un amendement présenté à l'improvise par l'honorable Ian MacKenzie, au moment où la Chambre se disposait à étudier les dispositions budgétaires. Merveilleux orateur, et doué de la voix, de la puissance et de la force de conviction, l'ancien ministre appuya son amendement d'un discours vigoureux et solide qui fit rien moins que sensation. M. Bennett, indisposé depuis son incroyable discours de Toronto, le 23 février, n'était pas là pour riposter. Ce fut Sir George Perley, de sa voix frêle, qui prit la défense du gouvernement. Rien ne saurait mieux illustrer la position chancelante d'une administration impuissante.

Ce fut pathétique. Contre une attaque impétueuse, qui traduisait l'indignation et la révolte de tout le pays, le gouvernement ne put opposer qu'un bredouillage et qu'une plainte lamentable.

Le gouvernement nous propose des réformes sociales, dit M. MacKenzie. Il ne peut se plaindre de ne pas avoir obtenu la coopération entreprise et complète de l'opposition libérale. Mais que fait-on pour solutionner un problème vital? Rien, sinon d'attendre les suggestions des provinces. Telle est l'attitude du gouvernement à l'heure actuelle. Les remèdes ne manquent pas. M. MacKenzie en suggère une bonne douzaine, tout en se défendant de parler au nom du parti libéral. Mais le premier est précisément l'un des quatorze points exposés naguère par M. King et qui constituent le programme libéral: une commission nationale pour régler le chômage. Un second remède, et qui s'inspire de la logique même, serait de faire le recensement de tous les chômeurs. Sait-on qu'il est impossible, à l'heure actuelle, de connaître le nombre exact de ceux qui sont sans emploi? Comment guérir un mal sans faire, d'abord, le diagnostic?

M. MacKenzie propose une émission de 430 millions en papier-monnaie. Mais il se hâte d'ajouter que cela serait justifié à la suite de la nouvelle évaluation de l'or. Et cette émission serait exclusivement affectée au remboursement de la dette. Il suggère encore la conversion des obligations remboursables au pays à 2 1/2 pour cent. Des négociations permettraient aussi une opération avantageuse pour les obligations remboursables à l'étranger.

Enfin, un programme limité de travaux publics. Une entente avec les contracteurs pour l'expansion des travaux d'ordre privé, avec la garantie du gouvernement. Et des mesures pratiques pour l'expansion de notre commerce extérieur.

Mais, entre temps, le mot de la journée hantera sans doute M. Bennett. C'est sur le chemin de Damas que saint Paul s'est converti, lança M. MacKenzie, mais nous savons maintenant que M. Bennett, lui, s'est converti sur le chemin de la défaite.....

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

Suivant les statistiques, les Américains dépensent dix milliards de dollars par année pour les liqueurs gazeuses, la gomme à mâcher et la crème à la glace. Le plan de vie des Américains est aussi nôtre. Comme eux nous sommes des privilégiés par rapport aux centaines et centaines de millions d'êtres humains qui ont tout juste de quoi ne pas mourir de faim et dont le régime alimentaire se compose seulement de quelques légumes chaque jour et de viande aux jours de fête. Il est bon de penser à ces choses quand nous déplorons les misères de la crise économique.

—Si pitoyable que notre sort nous paraîsse, il est encore préférable à celui de la majorité des Européens qui ignorent le confort qui est le nôtre, travaillent pour à peine quelques sous par jour et ne peuvent aller se coucher le soir sans se demander s'ils ne seront pas appelés le lendemain à se battre pour une cause qui ne leur dit rien qui vaille.

—On sait que les studios d'Hollywood présentent au public chaque année une nouvelle étoile de cinéma. C'est généralement une jeune personne accorte et jolie, sur laquelle on a concentré toutes les ressources d'une énorme publicité. Pendant plusieurs années on demandait des artistes exotiques, ou étrangers comme Garbo et Dietrich. Maintenant, on écrit de New York que la prochaine "star" sera une jeune fille de Montréal, de nationalité canadienne-française. Voilà qui va faire rêver et soupirer bien des jeunes personnes.

—La vie à Londres, paraît-il, est infiniment moins chère qu'à New York. Nous savons qu'elle est certainement moins chère qu'à Montréal où un repas dans un "North-eastern", disons, coûte en moyenne de 35 à 40 sous. A Londres, on dine dans les restaurants à chaîne Lyons ou ABC pour 6d. (12 sous de notre monnaie). A New York une infinité de restaurants vendent les sandwiches 3 sous ou deux pour 5 sous et le reste est à l'avenant. A la vérité il n'en est pas de même dans les restaurants montréalais où l'on se dirait encore sur le pied de guerre.

—Aux Etats-Unis, les allumettes, bien qu'elles soient importées de la Suède et de la Norvège, se vendent au détail à raison d'un sou la petite boîte, quand le débit de tabac n'en fait pas le don gratuit avec chaque achat. Au Canada, les mêmes allumettes se vendent trois sous, et nous payons dix sous la boîte qui se vend cinq sous de l'autre côté de la frontière. Pourquoi? Certes, il est bon d'encourager nos industries mais qu'on n'abuse pas de cet encouragement.

—Les Britanniques qu'on imagine volontiers une nation de prudens ont pourtant de curieuses idées sur certains choses. Un visiteur à Londres qui s'étonnait de ce que les couples dans Hyde Park, le soir, affirmaient un peu trop leur liberté et cette réponse de Lord Trenchard, le chef de la police de Scotland Yard: "Nous préférons fermer les yeux, n'est-ce pas ce que nous avons de mieux à faire?" Touchant la prostitution, le même lord disait:

NOTES HISTORIQUES SUR ST-HYACINTHE

—C'est le séminaire qui donna le terrain requis et près de cinq mille dollars pour couvrir les frais d'installation d'une école de Laiterie. Une maison de bois, enclavée aujourd'hui dans la fabrique d'orgues des MM. Casavant, fut construite à cette fin. Les cours commencèrent en janvier 1893.

—Dès 1796, Jean Dessaulles obtint de la seigneurie DeLorme, en vue de l'établissement d'un marché, la concession d'un lopin de 180 x 80 pieds à l'angle nord des rues Sainte-Anne et Saint-Antoine. Rien n'y fut cependant bâti avant 1827 alors que fut érigée une construction temporaire, en bois, de 50 x 30 pieds. Elle fut transportée en 1830 sur le site du marché actuel.

—Cette bâtisse fut transportée au "marché à foire" en 1856 et un marché en briques occupa la place de l'absent.

—En 1826 la fabrique vote une dépense de \$1,200 pour l'achat d'un orgue. Renfermé, en 1832, dans un buffet de \$150 cet orgue dura jusqu'en octobre 1892.

—Vers la fin de 1831 les paroissiens, le seigneur Dessaulles en tête, demandent l'érection canonique et civile de leur paroisse. Ils présentent la statistique suivante: 421 terres; 36,770 arpents; 3,792 âmes et 606 maisons habitées.

—Le décret de l'Evêque est expédié le 2 juin 1832. La reconnaissance civile par le gouverneur Aylmer n'est connue qu'en juillet 1835.

"Toute femme est libre autant qu'elle ne cause pas de scandale sur le voie publique. Nous n'intervenons que si on nous appelle".

—C'est dans un coin de ce même Hyde Park qu'on permet la liberté absolue de parole. Même le plus violent communiste peut s'y faire entendre sans que la police intervienne. Lord Trenchard explique ainsi cette attitude: "Pourquoi les empêcher d'exposer leurs idées si cela les amuse et tant que cela ne nous fait pas de mal? Ce qu'il faut c'est ne pas entraver inutilement la liberté du peuple, c'est lui donner l'impression qu'il a toutes ses libertés, qu'il est le maître, l'impression seulement. Cette liberté si facilement accordée est le plus solide barrage aux révolutions".

L'OPINION DES AUTRES

PRECIEUX DOCUMENT

De cette même période, nous avons encore un très important manuscrit (circa 1708) resté inédit: "Histoire des plantes de Canada". C'est l'oeuvre anonyme d'un correspondant de Tournefort, oeuvre de botaniste professionnel, et qui témoigne à la fois d'une vaste science et d'une grande finesse d'observation. Ce document, propriété du Séminaire de Saint-Hyacinthe, n'est probablement pas un original, mais bien plutôt une copie exécutée par un cartographe professionnel de l'époque. "Histoire des plantes de Canada" est le plus précieux document scientifique que nous ayons de la période prélinéenne. Des portions considérables de ce manuscrit se retrouvent intégralement dans Charlevoix: "Description des Plantes principales de l'Amérique septentrionale", supplément au tome 4 de l'"Histoire et description générale de la Nouvelle-France".

Frère Marie-Victorin "L'Ordre", -- de Montréal.

PALAIS DES ARTS

Dans le palais des arts l'étude des lettres aura droit de cité. Ou tout au moins leur ami. Aux Trois-Rivières il ne manque pas de jeunes qui ont des préoccupations intellectuelles. Ces jeunes sont un peu las de leurs divertissements ordinaires: cinéma, bridge, thé, danse et sports. Ils aspirent à la culture, ils veulent prendre contact avec la somme de pensée, de psychologie et d'expérience humaines qu'une bibliothèque municipale bien choisie mettrait à leur portée.

La littérature a toujours été un luxe assez coûteux, surtout le prix ne convient pas à toutes les bourses. On a bien quelques livres dont on se fatigue à la fin parce que ce ne sont pas les meilleurs. Il faudrait mieux. Qu'on soit mis par exemple à même les rayons bien garnis d'une bibliothèque qui nous accueille à nos heures de loisir et nous permette de nous familiariser avec la meilleure littérature.

"Le Bien Public", -- Trois-Rivières.

NOTRE FRANCAIS

Nous savons tous parler un français convenable, seulement, par une singulière bizarrerie, nous avons honte de parler correctement entre nous, et nous nous faisons mal jurer par notre faute. Il n'est pas plus difficile de dire moi, toi, froid, que de dire moi, toi, frette. Et que d'anglicismes nous employons, sans raison aucune.

Pour l'amour de nos ancêtres français, pour l'amour de cette belle langue française, pour la bonne renommée de notre province, respectons, nous-mêmes notre langue et nous serons respectés. Mettons sous les pieds ce respect humain bête qui nous porte à parler comme les autres... qui parlent mal. Au contraire soyons fiers de parler correctement. C'est là du patriotisme bien placé, peu coûteux et à la portée de tous. S. V. "Le Canadien", Theford Mines.

NOTRE REGION

Si nous devons parler en toute franchise, il nous faut reconnaître que notre région a été loin d'être gâtée, en ce qui concerne la voirie, depuis quelques années. Il y a eu amélioration, certes, mais le progrès rapide des villes comme Drummondville, St-Hyacinthe et autres aurait évidemment exigé davantage. On a consacré des sommes importantes à la construction de nouvelles routes dans la région des Laurentides. Nous ne contestons pas l'utilité de ces chemins. Mais notre population des Cantons de l'Est qui paie des taxes depuis tant d'années, où l'on trouve, proportionnellement à la population, et en ce qui concerne les régions rurales de la province, le plus grand nombre d'automobiles, mérite sa part des deniers publics qu'elle n'a pas reçus.

Ces remarques ne sont pas inspirées par l'esprit de critique. Elles reflètent l'opinion de tous nos gens, sans distinction d'allégeance politique. Aussi sommes-nous persuadés que l'hon. M. Perrault les prendra en bonne part. Nous ne doutons pas non plus qu'il voudra réaliser au plus tôt les projets dont il a élaboré les grandes lignes, à Saint-Hyacinthe, samedi.

"La Parole", -- Drummondville.

RADIO-CANADA

Comme Radio-Etat accuse chaque année un déficit, on dit que son nouveau maître sera chargé de pratiquer de fortes économies, et qu'il supprimera vraisemblablement quelques postes. L'économie, nous en sommes. La suppression des postes, pourquoi pas? A la condition qu'on n'en supprime pas plus ici qu'ailleurs. Mais ce qu'il faut espérer, c'est que les programmes soient améliorés, à tout prix. Il est ennuyeux de traiter pareil sujet, si souvent ressassé. Mais à qui la faute? Si l'on nous débitait moins de sonnettes à la radio, si l'on nous chantait moins de platitudes sur des tons pleurnichards, il n'y aurait pas lieu de se plaindre.

Nous sommes à la veille des élections. Que M. Manion fasse des sermons, et peut-être l'animosité générale contre son parti se modérera-t-elle un peu.

Jacques Beaumont, "Le Courrier du Nord", -- Montmagny.

LA TOURNÉE DES DIONNE

Les canadiens-français ont assez longtemps passé pour une race de seigneurs de bois et de charroyeurs l'eau, qu'il ne faut pas aujourd'hui s'attirer de semblables boutades. Que le canadien-français cherche donc à "élever" plutôt qu'à "abaissier". Qu'on continue à exposer des animaux dans les foires publiques, personne ne s'y objectera, mais qu'on expose des humains à qui Dieu vient de donner cinq petits anges à l'indignation populaire aura raison de s'élever. Donc au point de vue race et au point de vue respect dû à la personne, le voyage des époux Dionne aux Etats-Unis, ne trouve aucune justification.

"L'Opinion", -- Hull.

Abonnez-vous au "Clairon"

La Publicité, la Clef du Succès

TOUX NOCTURNE



Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée

VICKS VAPORUB

DEMONTRÉ PAR 2 GENERATIONS

AGRÉABLE SURPRISE

On célèbre un anniversaire de naissance.

Samedi, le 2 mars 1935, parents et amis, se réunirent pour célébrer le 38ième anniversaire de mariage de M. et Mme Elzéar Gauthier, St-Joseph de St-Hyacinthe.

Une adresse fut présentée aux héros de la fête par Mlle Marie-Paule Gauthier, leur petite fille, et de magnifiques cadeaux leur furent offerts. Une gaieté des plus franches s'est manifestée durant le cours de la soirée. Chants, musique, danse, déclamations, tout contribua à rendre la veillée des plus joyeuses et des plus agréables. Gôûter et rafraîchissements furent servis aux nom-



CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

GIN de KUYPER

1.00 la bouteille de 10 onces

2.30 la bouteille de 26 onces

3.30 la bouteille de 40 onces

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

(Suite en page 7)



Pour DÉVELOPPER les RESSOURCES d'une NATION

En 1842, après l'Union du Haut et du Bas Canada, lorsque la Banque ouvrit une succursale à Toronto pour y remplacer l'agence déjà existante, et établit des bureaux dans neuf autres villes du Haut Canada, l'honorable Peter McGill, alors président de la Banque, expliqua pourquoi les administrateurs avaient adopté pour politique de créer des succursales ou des agences dans ce qui était alors la province de l'Ouest.

"La Législature ayant confié à la Banque des privilèges importants et autorisé la formation et l'emploi d'un capital considérable, le Conseil d'Administration, au lieu de tout

le concentrer dans les grandes villes, a cru de son devoir d'en étendre peu à peu les avantages à toute la province, en établissant des succursales et des agences à tels endroits et localités qui lui sembleraient le plus propres à encourager et aider l'agriculture et le commerce du pays, à développer ses ressources, et à favoriser l'accroissement de ses produits d'exportation..."

Même avant l'Union du Haut et du Bas Canada, la Banque chercha toujours à encourager dans le commerce et l'industrie, les facteurs capables de contribuer efficacement à la grandeur du pays — chose qu'elle poursuit encore aujourd'hui avec non moins d'énergie.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

SIEGE SOCIAL - MONTRÉAL

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... fruit de 117 années de fructueuses opérations

Succursale de St-Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant

Succursale de St-Ours: C. E. BARETTE, Gérant

breux invités.

On remarquait: MM. et Mmes Elzéar Gauthier, Georges-Henri Tanguay, Albert Gauthier, Albany Gauthier, MM. Gérard et Germain Gauthier, Mlle Olivette Gauthier, MM. et Mmes Eugène Bourgeois, d'Ottawa, Isidore Fontaine, F. X. Duhamel, Ludger Gauthier, Joseph Gauthier, Alfred Lussier, Arthur Fontaine, Joseph Gauthier, Elphège Duhamel, Théo. Gauthier, Raymond Gauthier, A. Charbonneau, Montréal, Ernest Sylvestre, Victor Blanchard, Omer Blanchard, Omer Guilbert, Georges Viens, Henri Côté, Alfred Brodeur, Albert Demers, Georges Després, Wilfrid Plante, Wilfrid Lapointe, Wilfrid Loiseau, Omer St-Onge, Henri Loiseau, Maurice Tanguay, Armand Bernard, Montréal, Joseph Lemieux, Lionel Lussier, Adalbert Fortier, Montréal, Joseph Beauregard, Joseph Marchessault, Aurélien Beauregard, Arthur Giard, Omer Morissette, Jérémie St-Onge, Albert Chagnon, W. Bonin, Emile Dupré, Albert Dupré, Omer Leblanc, Wilfrid Morissette, Donat Giard, Anasie Giard, Ernest Tanguay, Joseph Leblanc, J. Dosois, Mlles Marie-Paule Gauthier, Monique Tanguay, Hermine Fontaine, Thérèse et Françoise Lemieux, Cora et Blanche Gauthier, M. Lemieux, Liliane et Berthe-Alice Gauthier, Béatrice Beaudry, Adrienne, Marie-Paule et Lucille Côté, Yvette Lemay, Marie-Claire Lapointe, Cécile Tanguay, Berthe et Marie-Rose Brodeur, MM. Conrad, Gaston,



Laurent Gauthier, Jean-Denis Tanguay, Zéphirin Cordeau, Marcel Lemieux, Roger Gauthier, René Savard, Paul Pigeault, Adrien et Joffré Côté, Gérard Lemay, Ernest Plante, Philippe Lapointe, Lucien Loiseau, Edouard et Rosaire Tanguay, Armand et Hyacinthe Lavallée, André Lussier, Maurice Leclerc, Paul-Emile Chagnon, Donat Théroux, Omer Guilbert, fils, N. Giard, Ludger Carbonneau de Montréal.

La musique fut fournie par MM. Philippe Lapointe, Ernest Plante, Wilfrid Plante, J. Dosois, Wilfrid Morissette.

Tous se séparèrent à une heure très avancée, emportant un heureux souvenir de leur soirée.

BELLE SITUATION DE LA GOODYEAR

Profits, surplus et réserves accusent des augmentations. — Forte liquidité.

Toronto, 14.—Une augmentation de \$51,359.30 dans les profits nets, une augmentation de \$181,514.39 de surplus gagné, de réserves augmentées, une excellente proportion d'actif par rapport au passif et une très forte liquidité, tels sont les saillants du compte-rendu soumis hier par le président C.-H. Carlisle, pour l'année terminée le

25. — Mme McIntyre conduisait son cheval à une assez grande rapidité lorsqu'une roue de la voiture se brisa. Elle se fit hors de la voiture et s'infligea d'assez graves blessures à la tête et à la hanche.

M. J. Morin, propriétaire de l'ancienne maison de M. l'avocat Desmarais, est à faire réparer sa nouvelle propriété allouée à M. Tourchet qui y installera son laboratoire et sa résidence privée.

Mlle Antonia Raymond est partie pour rejoindre sa famille à Montréal après une promenade de quelques semaines chez M. Henri Raymond.

Au croquet le club "Le Canadien" a été défait par le club "Yamaska". MM. Cadorette et R. Boivin furent les juges de cette joute. MM. Séguin, Chevalier et Marceau étaient les adversaires de MM. Cadoret, Lemoine et Piché.

M. Louis Daudelin, contremaître à la manufacture L. P. Morin, quitte cet établissement pour s'associer à M. Augustin, machiniste. A cette occasion ses confrères se sont réunis pour le fêter. Une adresse fut lue par M. Michel Daigle.

Le Dr J. A. Tellier s'est infligé à la jambe une assez grave blessure en soulevant des tonneaux de vinaigre.

M. W. Tanguay, qui vient d'entrer dans le corps de police est à transporter son mobilier dans la station de police.

La propriété de M. Ben. Benoit, ancien restaurateur de Saint-Hyacinthe, a été adjugée à l'enchère à M. Gédéon Beaudry pour la somme de \$3,050. Cette propriété est celle occupée actuellement par M. Arthur Lemothe, employé de douane.

M. Zoel Millette, commis pharmacien chez M. le Dr Eng. St-Jacques, est parti pour Montréal où il occupera une position chez M. Henri Lantôt, pharmacien.

OCTOBRE le 2. — M. Alphonse Fréchette a tué un ours dans les environs de notre ville.

Mlle Imelda Bédard, fille de M. Gilbert Bédard, est allée terminer ses études à Baltimore.

Le cercle Montcalm a fermé ses portes hier. On est actuellement à faire l'inventaire du mobilier du cercle.

M. Elzéar St-Onge vient de laisser le séminaire pour l'étude de la pharmacie. Il entre comme commis chez le Dr Eugène St-Jacques.

MM. J. Guillet et J. B. Pagnuelo viennent de former une société pour fabriquer et vendre des liqueurs douces et des eaux minérales. Ils installeront leurs appareils dans la maison de M. Guillet située au coin des rues Cascades et Saint-Mi-

NOUVELLES D'AUTREFOIS

On lisait dans L'UNION en 1903

1903. — SEPTEMBRE le 21.

— Sous la présidence de M. O. Brouillard, a eu lieu une assemblée de la Distillery Packing and Vinegar Co., concernant l'organisation de cette compagnie. M. O. Brouillard de Carmel, fut élu président; M. O. Ostiguy, auditeur; M. L. A. Gendron, avocat; M. E. Thibault, trésorier; M. le Dr J. A. Tellier, gérant.

— Le bateau de M. O. Gendron, de retour d'un voyage à la Pointe aux Fourches, s'est échoué dimanche devant la résidence du Magistrat Sicotte.

— M. Alphonse Gervais vient d'acheter une magnifique propriété appartenant à M. Arthur Flibotte et située au coin des rues Piété et St-Antoine.

— M. Emile Bouchard et J. B. Ledoux, ce dernier de Boston, sont partis ce matin pour la chasse à Contrecoeur.

— M. Gauthier et R. Ostiguy sont de retour d'une partie de chasse à Mitchell où ils tuèrent un chevreuil. MM. R. Brodeur et G. Richer sont encore à explorer les lieux.

— L'aqueduc continue de fournir l'eau à la Providence et au village de Saint-Joseph. M. A. Benoit, ingénieur de ce département, estime la dépense de la Providence à 25,000 gallons par jour.

M. D. T. Bouchard a été nommé agent pour le district de Saint-Hyacinthe de la compagnie de gaz Sunlight, de Montréal.

Mlle Ducloux, belle-soeur du constable Archambault, est décédée hier à l'âge de 63 ans.

— M. René Lussier, Thom. Orsali, Laurent Bourgeois, Lem. St-Germain, Alfred Morin, Ephrem Brodeur, Osc. Fontaine et Rémi Raymond se sont formés en comité pour l'organisation d'un patinoir.

— Samedi soir, dans les salles de l'Hôtel Windsor, les amis de M. Jos. Cormier se sont réunis pour le fêter à l'occasion de son prochain mariage. M. V. Marceau se fit l'interprète de tous pour lui présenter une bourse de \$100 en or.

— Un M. V. Barbeau, teinturier à la Penman, est passé à nos bureaux pour nous montrer des frambroises qu'il avait cueillies dans le bois du séminaire.

— M. Arthur Ledoux, Ulrich Beauvais et Alfred Morin partiront demain pour New York et visiteront les principales villes des Etats-Unis.

— M. Gustave Richer vient de commencer les travaux de peinture et de vitrage à la manufacture Bertrand.

— M. L. A. Breton vient de terminer l'agrandissement et les améliorations qu'il avait projetés à son magasin. Sur le premier plancher sont la vaisselle, la porcelaine et les verrieres; le second comprend les jouets d'enfants. Le magasin sera ouvert demain.

— M. Armand Séguin est entré au magasin de M. L.-A. Guertin où il occupera la position de M. Lemaire St-Germain, maintenant voyageur pour la compagnie Bachand, de Coaticook.

— Le R. P. Béliève a remplacé le R. P. Rondot à la cure Notre-Dame du Rosaire. Les RR. PP. Archambault et Bourbonnière l'assisteront comme vicaires.

— M. Lorenzo Morel, employé chez Casavant Frère, est parti pour les provinces maritimes où il installera un orgue.

— M. H. Savary, hôtelier de Saint-Pie, a tué un porc-épic d'une assez forte taille dans les environs du séminaire.

— M. Gustave Richer, F. Dufour, W. Dufour et Alf. Dufresne partent aujourd'hui pour Mitchell Station où ils vont classer le chevreuil.

— M. Ephrem Brodeur, pharmacien, ainsi que M. J. C. Brodeur et sa famille sont de retour du Manitoba où ils ont passé une quinzaine à Sainte-Agathe des Prairies.

— Ce matin M. Henri Moreau, boucher, conduisait à l'autel Mlle Arcand, fille de M. Nazaire Arcand, forgeron.

— Plusieurs hommes qui étaient à couvrir de briques la manufacture Côté ont été victimes d'un accident lorsqu'une poutre des échafaudages céda sous leur poids. La plupart furent arrêtés dans leur chute par des planches inférieures qui soutenaient les échafaudages et seul M. Adélaïde Goyette tomba sur le sol. Les victimes ne souffrent d'aucune blessure grave. Voici leurs noms: Arthur Lamoureux, J. Carrière, J. Leclair, A. Goyette et P. Girouard.

COLONNES FÉMININES

LYSIDICE

Femmes qui parlez tant, songez à Lysidice, Car elle sut garder un silence prudent.

Elle fut parmi nous, celle qui veille et tisse Des fils couleur de neige ou d'azur éclatant.

Elle a bien gouverné sa langue et sa maison, L'artiste lui rendant hommage à sa façon.

Et pour ceux dont le cœur ne lui fut pas ingrat, Puisqu'elle devançait l'aube, active et sereine,

Lucie FELIX FAURE GOYAU.

MIAMI

Saint-Hyacinthe-Miami.

Un dimanche matin pluvieux (chose qui arrive même à Miami), des amies et moi nous avions décidé de faire le tour de la ville en autocar.

Après avoir entendu la grand'messe à l'église du Gesù, où vont presque tous les Canadiens qui demeurent dans la ville,

Premièrement on nous fit visiter le district des millionnaires qui sont venus en Floride pour éviter les froids rigoureux de leur pays.

Ensuite on nous a conduit au Pan American Airway. Les Américains prétendent que c'est le plus grand aéroport du monde.

J'ai regardé à travers les vitres de la cabine de conduite. Je n'ai jamais rien vu d'aussi compliqué et j'admire le Colonel de pouvoir mener au-delà des mers un tel géant.

Le guide nous conduisit à Coral Gable, une autre place d'été. Cet endroit est beaucoup plus tranquille que Miami Beach et possède un superbe hôtel, le Biltmore, où les touristes peuvent trouver tous les sports possibles.

De là on nous conduisit chez les Seminoles. Ce sont des Indiens qui prétendent être les anciens possesseurs de la Floride.

A cet endroit nous avons assisté à un combat de crocodile avec un jeune garçon d'une force extraordinaire.

Le parcours au retour nous fit voir d'autres jolies maisons, quelques-unes bâties sur des canaux, ayant leurs yachts à la porte tout comme à Venise.

Bianca

Miami, le 2 mars 1935.

LE COURRIER

D.—Je suis un jeune homme sérieux mais je suis toujours triste parce que je suis avec une demoiselle que j'aime beaucoup et je doute qu'elle m'aime.

R.—Ce serait sans doute très convenable que le rouge soit d'habitude la couleur réservée au Sacré-Coeur.

2.—Le prêtre met l'amict sur ses épaules et passe ensuite l'aube blanche qui le couvre jusqu'aux pieds.

SPORTS QUI N'AVAIENT SEIZI PRINTEMPS. — Vous n'avez qu'à vous entendre avec le gérant de l'hôtel et lancer vos invitations huit jours à l'avance.

D.—Que pensez-vous de l'usage de la cigarette pour une femme ? Mon amie a cette habitude, bien qu'elle fume peu.

R.—Vous allez peut-être me trouver un peu trop moderne mais je ne crois pas que l'usage modéré de la cigarette soit si grand mal, même pour une femme.

D.—Et ce qu'une décoration en papier de soie rouge avec des lettres dorées conviendrait pour orner une statue de saint Joseph pendant le mois de mars ?

R.—Vous êtes un peu jaloux, comme tous les amoureux, mais ne vous laissez pas trop entraîner par ce mauvais penchant.

D.—Pourriez-vous aussi me donner le nom de tous les habits du prêtre qu'il revêt pour les cérémonies ?

R.—C'est la question de tact et de délicatesse qu'un grave principe de morale.

Les rhumes laissent des impuretés dans le sang

C'est l'une des raisons pourquoi vous vous sentez souvent fatigué, déprimé, affaibli après un rhume. Rien de plus efficace pour chasser ces impuretés que de prendre une bouteille ou deux de Sirop Composé d'Hyposulphites, Fellows.

BAGUE À LA MODE

Bijou relativement peu coûteux et d'une variété de couleur inépuisable.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

On trouve la bague dans la tombe des reines pharaoniques et chez les peuplades les plus lointaines de l'Afrique et de l'Océanie.

cerce de platine ne s'orne que d'une pierre aussi belle que possible. Mais de chaque côté du chaton, le joaillier dispose des brillants en baguettes, soit en gradins, soit en ligne parallèle à la monture.

Ainsi la femme d'après-guerre, après tant de conquêtes sur le sexe fort, lui a pris jusqu'à ses bagues. Nul n'a songé à protester et à défendre le dernier bijou qu'un homme de bon ton puisse se permettre.

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

Maska ! depuis longtemps je désire te connaître et, enfin, me voici chez toi ! A mon arrivée à la gare, quelle foule ! Est-ce que tout ce monde vient à ma rencontre ?

VOUS Y GAGNEZ à loger au LA SALLE HOTEL de LA SALLE MONTREAL

gards. Je voulais tout voir; tout connaître en quelques heures... Impossible... Et nous dûmes bientôt nous rendre à la gare.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

Maska ! sous la toilette de neige, tu as conquis mon cœur et j'ai gardé de toi le plus agréable souvenir.

LE TOUR DU MONDE EN..... UN JOUR

Grand Roman d'Aventures et d'Amour Par Maurice BOUE et Edouard AUJAY

(Suite) —Ici l'atorney Mulready. Appelez-moi le directeur et, en attendant, donnez ordre qu'on suspende l'exécution du condamné.

—L'exécution?... Votre Honneur?... C'est fini! Trop tard! Mais êtes-vous bien sûr que tout soit fini?... Allez-vous en assurer!... J'arrive moi-même dans quelques minutes.

LA MINUTE SUPREME! A l'instant même que la trappe fatale allait s'ouvrir sous Georges de Martel, l'employé du greffe de la prison entendit l'appel de sir Evan Murready et, pour répondre à la question de l'atorney général, le fonctionnaire n'eut qu'à jeter un coup d'oeil par la fenêtre.

Alfaldé par l'exclamation du chef de la justice, le greffier se précipita dans la cour et, tout tremblant, transmit l'ordre au directeur de la prison.

Monsieur! Monsieur! L'atorney vient de téléphoner qu'on suspende l'exécution. —Que dites-vous là? —La pure vérité, Monsieur... D'ailleurs, l'atorney arrive dans quelques minutes...

Le directeur pressentit aussitôt que des événements d'une extrême gravité étaient en cours et qu'il importait de prendre une décision des plus rapides.

Puisqu'on ordonnait de se pencher l'exécution de la sentence, c'est qu'on voulait gracier le condamné, et chaque seconde qui passait était une étape de plus vers la mort.

Le directeur se précipita vers le bureau et lui transmit l'ordre. L'exécuteur fit un signe à ses aides. Martel avait la corde au cou et la trappe fatale allait s'ouvrir lorsque le salut arriva.

Il n'y avait pas loin de la demeure de l'atorney à la prison. Aussi sir Evan arriva-t-il, accompagné de Darwin, peu de temps après.

Se faisant une trouée dans la foule à grands coups de trompe, son auto stoppa devant la prison et l'atorney rejoignit le directeur.

—Vite! demanda-t-il. —Où. —Dehors, la foule attendait qu'on affichât à la porte de la prison le communiqué officiel, qui suit toutes les exécutions.

Les journalistes demandaient à entrer. Sir Evan Mulready, en attendant les ordres du ministre, ordonna à tous le silence.

Perkin Darwin voulut annoncer lui-même la nouvelle à la famille Desrochers et lorsqu'il fut certain que nul complication d'ordre médical ne surviendrait, il partit pour Park Road.

La maison avait l'aspect désolé des foyers où le mort vient de passer. On avait dû transporter Ellen évanouie jusque dans sa chambre, et Mme Desrochers, elle aussi, était allée.

—Dites à M. Desrochers que je dois le voir absolument, pour une communication de la plus haute importance. —L'industriel consentit à s'entretenir avec le policier.

—Il faut que ce que vous avez à m'apprendre soit bien grave, cher monsieur pour que vous veniez aujourd'hui me. Nous sommes terrassés par cet affreux malheur.

—Monsieur Desrochers, répondit Darwin, vos émotions ne sont point terminées. Mais vous serez fort devant la joie, comme vous l'avez été devant la douleur.

n'avait plus aucun grief contre Ellen, qui lui pardonna ses perfidies. Il n'y avait pas place pour la haine dans le cœur de la jolie fiancée, tant l'amour et le bonheur l'emplissaient.

Enfin, un homme qui fut pleinement satisfait de la tournure qu'avait prise les événements, ce fut le brave Bagasse. L'épilogue, imprévu du roman réel dans lequel il avait joué un rôle l'enthousiasmait.

—Bagasse! répétait-il, ça ne s'est jamais vu, ça même à Marseille! Par une belle journée ensoleillée, ce fut une grande fête à Park Road.

Ellen, toute blanche, pareille à un lys, descend de sa voiture, serrant fièrement le bras de l'homme qu'elle aime. Et celui-ci, extasié, oublie tout, ses angoisses, la torture du matin blême de Newgate, pour ne penser qu'à celle qui maintenant paraît si belle, plus céleste.

Dans le coupé qui les a ramenés de plus leur amour que de si dures de l'église, ils se sont dit une fois épuvés ont scellé. Ne sont-ils pas heureux l'un par l'autre? Georges de Martel, par son invention géniale, a sauvé Ellen de la ruine, et Ellen, par sa foi en lui, ne l'a-t-elle pas sauvé, en confiant à Terkin Darwin la mission que celui-ci a si magnifiquement menée à bien?

Après le lunch, auquel ont assisté tous leurs amis, le comité international d'aviation au grand complet, et le généreux Fayairolles, les jeunes époux se sont évadés... pour la France.

Une surprise les attendait à Nancy. M. Desrochers leur avait écrit et annoncé à son genre son intention d'ouvrir une usine en Lorraine.

Désormais, tous les mauvais souvenirs sont morts sur la terre étrangère et le soleil de France éclairait le bonheur de deux cœurs épanouis.

OU TOUT FINIT DANS UN BAISER Trois années se sont écoulées. M. et Mme Desrochers sont venus rejoindre leur fille, tandis que leur fils Raoul s'est marié au Canada.

L'usine nouvelle de Nancy est en pleine prospérité et occupe des milliers d'ouvriers. M. Fayairolles, décidément conquis par le génie inventif de Georges de Martel, est devenu l'associé de M. Desrochers, en remplacement de feu Harry Gold.

Le brave et fidèle Escar Bagasse est resté attaché à son maître; il dirige le personnel ouvrier de l'usine. C'est un grand et même un gros personnage. Il a coutume de dire avec un bon sourire: «Ah! si ce cœur de Marseille me voyait, maintenant!»

Chaque Année, Darwin vient passer ses vacances chez ses amis de France. Miss Smith, l'auteur des lettres anonymes, s'est ruinée dans des spéculations hasardeuses. Elle est devenue une étoile; mais une étoile de music-hall. Elle est tantôt écœurée, tantôt danseuse de corde.

Sans doute, deviendra-t-elle, la vieillesse venue, tireuse de cartes. Ses missions ne déclinaient-elles pas un réel don de divination? Il est pourtant un fait qu'elle n'avait pas prévu: le triomphe de sa rivale.

Ellen, la douce et vaillante Ellen, savourait son rêve réalisé. —Etes-vous pleinement heureuse, ma chérie? lui demanda son mari, toujours attentif à réaliser ses desirs.

—Comment ne le serais-je pas, près de vous, mon bien-aimé? —Pas de nuages à l'horizon? —Un seul.

—La crainte qu'un jour vous ne m'aimez plus, Georges. —Ce jour-là, petite fille, n'arrive jamais. Pourquoi ces méchantes doutes? —Parquoi? Vous êtes un homme ébèbre que tout le monde admire et envie, la gloire vous auroit le.

—Moins que l'amour et la beauté n'auraient votre front charmant. —Et puis, vous êtes si savant! —La science n'est qu'humaine, l'amour est divin.

—Enfin, n'êtes-vous pas l'homme des prodiges, de la vitesse, le héros qui fit le tour du monde en un jour? —Avec vous, ma mie. —Je le concède, mais c'est vous qui avez vaincu le globe.

—Je vous vois venir, méchante enfant. Mais il y a quelque chose de plus grand que le monde, de plus insondable que l'univers. —Et c'est? —L'enlace délicatement et désoppressamment un baiser sur son front qui rassérène: —C'est le cœur d'une femme, mon Ellen, et ce monde-là... n'en fait pas le tour en un jour...

F I N

Edwardsburg CROWN BRAND Le Premier LE SIROP DE MAIS "LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE" Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED

POUR avoir le plus grand choix d'étoffes à robes en laine, crêpe plat et crêpe rugueux, dentelles collets et sacoches, etc., il faut visiter le magasin

BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades Saint-Hyacinthe

VOUS Y TROUVEREZ AUSSI un assortiment complet de Broad-cloth et marchandises lavables imprimées, coton et toile.

SPECIALITES Sous-vêtements en laine, en fils et en crêpe de la marque WATSON.

Bas de cachemire, laine et soie, soie, des marques PENMAN et CORTICELLI.

Aussi les célèbres patrons "Pictorial Review"

EXAMINEZ LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS CHAQUE SEMAINE AU COMPTOIR DES REDUCTIONS

BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades Tél. 276 Saint-Hyacinthe

LE MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

RECETTES CULINAIRES

Biscuits à la farine d'avoine. —Détail. — 1 oeuf, 1 tasse de sucre d'érable granulé 2 c. à soupe de beurre fondu, 1 tasse de lait, 1 tasse de farine d'avoine, 2 tasses de farine à pain, 2 c. à thé de poudre à pâte, 1 c. à thé sel, 1/4 tasse de raisins, 1/4 tasse de noix hachés.

Mode de préparation. — Batta l'oeuf, ajouter le sucre d'érable granulé, le beurre fondu, le lait, la farine d'avoine et la farine à pain avec la poudre à pâte et le sel. Joindre les noix et le raisin finement hachés et saupoudrés de farine. Déposer cette pâte par cuillerées sur une toile beurrée. Cuire à four modéré.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous en commencerons la publication vendredi prochain

JALOUSE

Par LOUIS D'ARVERS

Délicieux roman de pur amour entre un jeune diplomate et une belle jeune fille.

La demi-soeur de celle-ci, infirme et laide s'est éprise du diplomate. Sa jalousie l'aveugle. Elle trame un infernal complot où non seulement l'amour des fiancés mais l'honneur du diplomate même est en cause.

Un vol de documents crée entre eux un malentendu près de devenir tragique. L'héroïsme et l'abnégation de la jeune fille sauve le diplomate de la situation fâcheuse où les circonstances l'ont placé bien malgré lui et sans qu'il soit coupable en rien.

Après quelques circonstances dramatiques et qui sont contées avec une adresse communicative d'émotions, tout s'arrange le mieux du monde par un mariage sous les auspices d'un bonheur sans nuages.

NOUVELLES SPORTIVES

Comme par le passé nous réservons cet espace aux amateurs de sport à Saint-Hyacinthe. En retour nous leur demandons leur coopération ainsi que celle des associations sportives et des organisateurs de fêtes de ce genre. Nous espérons qu'elle nous sera accordée et qu'on ne manquera pas l'occasion de nous faire parvenir ces nouvelles ou nous en mettre au courant.

Joutes de hockey vivement contestées

NOS LOCAUX REMPORTENT DEUX BELLES VICTOIRES CONTRE DEUX GROUPES D'ÉTOILES DE LA LIGUE SENIOR. — PARTIES INTÉRESSANTES, QUI MARQUENT BIEN LA FIN DE SAISON. — ILS JOUENT EN CHAMPIONS.

Deux parties très intéressantes eurent lieu ces jours derniers à la patinoire locale alors que nos joueurs locaux remportaient dans la première, une équipe d'étoiles de la Ligue Senior et Junior sous l'habile direction de DeBonneville. Dans la deuxième ce même sportif du goret nous amenait dimanche dernier une équipe composée de plusieurs joueurs du club Lafontaine. Encore une fois les nôtres furent les dominés, mais cette fois un peu plus difficilement, car la partie nécessita une période supplémentaire. Ce très populaire géant n'a certes pas de veine lorsqu'il vient nous visiter, car sur trois fois, il ne put remporter une seule victoire.

Vendredi soir dernier sur une glace très lisse et par une température idéale, une foule considérable se rendait à la patinoire pour voir triompher nos maskoutains d'une équipe qui se composait en partie de joueurs de la Ligue Senior. Ils ne furent pas déçus, car les nôtres jouèrent une partie de toute beauté. Jouant avec rapidité, ils eurent tôt fait de s'assurer l'avantage de deux points. Première période Étoiles I Saint-Hyacinthe 3.

Au milieu de la seconde les nôtres s'échappèrent et réussirent à déjouer encore trois fois Lalonde dans les buts du club des Étoiles. Bourcier aidé de Aubuchon fit le premier point tandis que les honneurs du deuxième allèrent à Bi-beau qui s'assura une passe de Cantin, tandis que Bourcier réussissait à déjouer Lalonde une troisième fois. Paul Armand et Fortin augmentaient leur pointage en enregistrant chacun un point de leur côté. Étoiles 3, Saint-Hyacinthe 6.

Dès la reprise des hostilités, les Étoiles se portèrent à l'attaque pour combler ce déficit de points. Après 14 minutes de jeu, Lee partit de la ligne bleue, contourna une défense du Saint-Hyacinthe, et effectua un rapide virage pour se trouver en face de la cage du club adverse. Il réussit à déjouer Beauregard pour un quatrième et dernier point.

La partie a été jouée à vive allure et attria une grande foule. Le jeu fut dénué de rudesse, mais la troisième période fournit de la mise en échec assez serrée.

Sommaire 1ère Période — Points St-Hyacinthe: Bi-beau (Cantin) 2.20 Étoiles: Tremblay (Lee) 7.03 St-Hyacinthe: Bourcier, 7.20 St-Hyacinthe: Bourcier, 15.20 Pas de punition

2ième Période — Points Étoiles: Armand, 10.10 St-Hyacinthe: Bourcier (Aubuchon, 10.40, 15.15.

St-Hyacinthe: Bi-beau (Cantin) St-Hyacinthe: Bourcier, 16.45 Étoiles: Fortin, 19.46.

Pas de punition 3ième Période — Points Étoiles: Lee 14.53. Pas de punition

DEUXIÈME PARTIE Bourcier fait gagner St-Hyacinthe

Joute vivement contestée. Malgré la neige qui raffalait, nos joueurs font bonne figure. Elle nécessite une période supplémentaire.

LE JEU DE CRAPAUD

Le résultat officiel des matches de la Classe B.

Comme je vous l'avais promis il y a quinze jours voici le résultat officiel des matches de la classe B.

Les honneurs du tournoi reposent sur les épaules de M. Isidore Roy, qui fut le seul à finir avec une moyenne de 12,000 et plus afin d'entrer dans la classe A.A. Ceux qui suivent ont obtenu 11,000 et plus de moyenne: MM. Adrien Provost, Joseph Viens, Émile Hébert, Adélard Fontaine et Arthur Leblanc.

Ont gardé 10,000 et plus de moyenne: MM. Armand Provost, Roméo Brodeur, Ernest Gazeilles, Émile Frenière, Victor Proulx, Walter Verrette. Enfin, un seul à fini dans la classe B et encore il en est excusable. Celui-ci est M. Arthur Cussan.

Dans les circonstances, je tiens à remercier tous les joueurs de ce concours pour leur dévouement et leur assiduité aux matches et j'espère que tous me feront le plaisir d'être membres du grand concours de cet automne.

Maintenant mes amis, prenez bien note de ce qui va suivre:

31 mars 1935

1—1 heure: Match pour le championnat de la ville entre Maurice Hébert, aspirant et Roger Gauthier, champion actuel—10 parties.

2—2 heures: Match entre l'équipe à 10 hommes du club St-Paul de Montréal et celle du club Ouvrier Indépendant de St-Hyacinthe.

3—4 heures: Match pour le championnat de la classe B de la Fédération, entre M. Armand Rock, du club Allan de Montréal, champion actuel et M. Adrien Provost, champion de cette classe à St-Hyacinthe.

54 heures: Match exhibition entre le merveilleux joueur étoile, surnommé l'as du crapaud, Alphonse Massé et J. M. Bergeron, tous deux du St-Paul Alp. Massé, s'engage à jouer 95,000 et plus.

Amateurs, n'oubliez pas le 31 mars et venez encourager de votre présence celui qui sait vous faire l'honneur d'avoir de tels joueurs dans votre ville. En foule!

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Ils auront leur retraite pascale du 17 au 21 avril.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Prince de Saint-Hyacinthe, aura sa 16ième retraite pascale durant la Semaine Sainte, c'est-à-dire du 17 au 21 avril prochains.

Cette retraite sera prêchée par le R. Père Paul Monty, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Les exercices de la retraite auront lieu dans la chapelle du patronage Saint-Vincent de Paul.

LA COURSE DE DIMANCHE

Une course en raquettes trente fois autour du Marché.

C'est dimanche prochain, le 17 qu'aura lieu la course en raquettes organisée pour le championnat amateur de la ville de St-Hyacinthe.

Comme on le sait la course aura lieu autour du marché central. Elle sera de 5 milles, soit trente fois le tour du marché.

Léo Paul Comtois, le champion actuel entend bien garder son titre et il défie qui que ce soit pour le battre.

D'un autre côté, Albert Côté qui est arrivé l'an dernier troisième avec 2 secondes en arrière de Comtois, est à l'entraînement depuis quelque temps et se dit confiant dans la victoire. Albert Côté est le frère de Gérard et entend marcher sur les traces de son frère en montrant autant de courage et de volonté. C'est pourquoi Albert Côté est peut-être le plus dangereux adversaire de Comtois, si l'on en juge par la course de l'an dernier, la décision qu'il a prise et l'entraînement qu'il s'est imposé cette année.

Quant à Maurice Bienvenue il n'a aucun entraînement cette année, et il prétend qu'il n'en a aucunement besoin pour courir 5 milles et arriver bon premier cette année. Je me suis fait battre l'an dernier, dit-il, par ma faute. J'ai pris, continue-t-il un gros repas de viande une heure avant la course de l'an dernier et c'est une indisposition qui m'a fait perdre la victoire. C'est pourquoi Bienvenue ne veut pas coûte que coûte se laisser battre cette année et il est certain de gagner la médaille du championnat.

Paul Picard, le champion local en bicyclette prend part à cette course, mais celui-ci cache son jeu. Et l'on sait qu'il s'est déjà classé deuxième dans une course semblable il y a deux ans.

Sans parler des autres coureurs qui doivent prendre part à cette course on peut dire qu'elle sera très contestée, car l'on s'attend à voir arriver presque ensemble les quatre premiers coureurs à la fin de la course.

Pour information on doit s'adresser à Alde Mineault, secrétaire de l'A. C. A. 8 Bourdages.

L'ACHAT CHEZ LES NÔTRES

Les hommes d'affaires qui encouragent le mouvement.

Voici la liste des hommes d'affaires qui encouragent l'Avant-Garde St-Thomas d'Aquin dans sa campagne d'achat chez les Nôtres.

EPICIERS C. Forget, 75 Héloïse; Mile Bergeron, 54 Héloïse; G. E. Langevin, 41 Héloïse; J. B. Cabana, 30 Héloïse; L. N. Cloutier, 35 Désaulniers; F. H. Harnois, 15 Désaulniers; A. Berger, 9 Després; D. Ménard, 19 Du Séminaire; Fournier et St-Amand, 25 Delorme; W. Croteau, 40 St-Simon; A. Boudreau, 37 Cascades; H. Barbeau, Cascades; H. Messier et Fils, 46 Cascades; A. Beaudry, 55 Cascades; Geo. Pélouquin, 63 Cascades; T. Larocque, 25 Cascades; Mme J. Jonas, 71 Concorde; A. Ferron, 94 Concorde; Mile L. Brodeur, 95 Concorde; Mme F. X. Braut, 43 Concorde; Aug. Halley, 31 Concorde; P. Lagasse, 153a Concorde; P. Surprenant, 138 Concorde; Adrien Glady, 110 St-Antoine; Mme J. A. Chicoine, 145 St-Antoine; J. B. Ledoux, 38 Ste-Marguerite; J. A. Donais, 18 Viger; M. A. Gauvin, 38 Rosalie; Xavier Gaumond, 12 St-Antoine; D. Charret, 101 St-Joseph; Adélard Mongeau, 63 Laframbouise; Georges Bernier, 17 Laframbouise; C. Larivière, 269 Cascades; P. E. Gaucher, 219 Cascades; G. Gladu, 118 Cascades; Larochelle et Courchesne, 67 Cascades; E. Audette, 83 Bourdages; O. Desmarais, 148 Bourdages; A. Lemonde, 42 Bourdages; Mme Bonnaire, 12 Bourdages; A. Lassonde, 174 Cascades; Jos. Delage, 81 Morrison.

BOUCHERS F. X. Duhamel, 38 Viger; W. Bolduc, 5 Papineau; Aimé Cadorette, 42 Ste-Marguerite; A. P. Dion, 63 Concorde; A. Deslandes, 16 St-Pierre; Donat Pothier, 27 Laframbouise; Ed. Bernier, 120 Bourdages.

BIJOUTIERS L. Godbout, 10 Cascades; Hervé Lépine, 279 Cascades; Oscar Pothier, 177 Cascades; A. Ledoux, 180 Cascades; L. A. Breton, 155 Cascades.

PLOMBIERS Gaulin et Fils, 145 St-Antoine; E. D. Bernier, 53 Cascades; J. A. Girard, 60a Cascades.

FERRONNIERS Lalime et Cadorette, 107 Cascades; A. Blondin, 115 Cascades; Ls Bourgeois, 104 St-Antoine; Hector Leduc, 11 Laframbouise.

BARBIERS L. Landry, 65 Concorde; C. Bouchard, 110 Concorde; H. Boulay, 58 Cascades; V. Caouette, 186 Cascades; A. Royer, 93 Héloïse; P. Bienvenue, 35 Héloïse; O. St-Pierre, 21 St-Pierre; N. Mongeon, 3 Laframbouise; Émile Marcotte, 37 Laframbouise; Élie Messier, 69a Cascades; E. Payan, 73 Cascades; Wilfrid Brodeur, 73b Cascades; J. Boies, 128 Bourdages; O. Brouillette, 44 Bourdages.

MARCHE DE FRUITS O. Lapointe, 20 St-Antoine.

EPICIERS Mme Foisly, 99 Bourdages; E. Dufresne, 69 Bourdages; O. Cormier, 82 Bourdages; E. Adam, 32 St-Pascal; E. Desrosiers, 39 St-Pascal; J. B. Bélie, 86 Ste-Marie; L. A. Mongeau, 39 Girouard; P. Letendre, 55 1/2 Girouard; J. Marchessault, Vil. St-Joseph.

MEUBLIERS D. Gagnon, 87 St-Antoine; C. Sicotte, 35 Mondor; Gobeille et Brouillette, 78 Cascades.

CHAUSSEURES Albert Chapdelaine, 167 Cascades; L. A. Perrault, 201 Cascades; J. B. LeFebvre, 169 Cascades; Paul Ravenelle, 135 Cascades; J. D. Desrosiers, 143 Cascades.

MODISTES Mile Danerneau, 123 Cascades; Mile M. L. Lalonde, 119 Cascades; Mile P. Cardin, 79 Cascades; Mile B. Ruel, 82 Cascades; Mme V. Caouette, 186 Cascades.

GRAINS — BOIS C. J. Rubert, 100 St-Antoine; J.

B. St-Onge, 48 St-Simon; St-Pierre et Larose, 7 Laframbouise.

PHARMACIENS Pharmacie Collette, 114 St-Antoine; E. H. Brodeur, 165 Cascades; Paul Lanctôt, 125 Cascades; L. P. Gaucher, 223 Cascades.

CONFÉCTION POUR DAMES Salon Rachel, 57 St-François; Léo Perreault, 203 Cascades.

CONFÉCTION POUR HOMMES A. Perreault, 205 Cascades.

PRESSEURS D. Hérad, 60 Cascades; A. Blier, 64 Cascades.

ELECTRICIEN J. E. St-Onge, 248 Cascades. JOURNAUX ET REVUES Auray Brodeur, 159 Cascades.

DRAPERIES R. S. Desautels, 63 St-François. CORDONNIERS F. Frenière, 64 St-Pascal. Z. Tétreault, 10 Concorde; Adélard Grisé, 79 Cascades; G. Girouard, 99 Cascades; J. A. Lemay, 212 Cascades; E. Chevalier, 262 Cascades; C. Ménard, 279 Cascades; Jos. Côté, 16 Claude; W. Blier, 98 Mondor; A. Cardin, 62b Cascades; A. Fiblotte, 59a Concorde.

LIBRAIRES Emile Solis, 139 Cascades, Richer et Fils, 127 Cascades.

NOUVEAUTÉS Mme Blanchard, 124 Cascades; Mme C. Bienvenue, 206 Cascades; R. Gaudet, 149 Cascades; Mile B. A. Lemaire, 204 Cascades.

MARCHANDISES SECHES Allaire et Sansoucy, 88 Mondor; Bergeron et Sicotte, 173 Cascades; F. Lussignat, 236 Cascades; Lussignat et Lahaise, 267 Cascades; J. St-Germain, 230 Cascades; E. Larocque, 14 Bourdages; J. P. Demers, 121 Cascades.

RESTAURATEURS Herman Courmyer, 67 Cascades; A. Laporte, 69 Cascades; A. Brousseau, 122 Cascades; Gerle Notre-Dame, 104 Girouard; Union St-Louis, 104 Girouard; Section SS Angles, 104 Girouard.

REPARATIONS J. Bélanger, 108 Concorde.

HARDES Cusson et Cusson, 195 Cascades; M. O. David et Cie, 88 St-Simon. FOURNITURES DE MAISONS Mile H. Fontaine, 210 Cascades.

TAILLEURS J. A. Boulay, 14 Cascades.

MERCERIE G. Brousseau, 129 Cascades.

PEINTRE E. A. Gendron, 244 Cascades.

HORLOGER J. R. Bergeron, 62c Cascades.

PÂTISSIERS D. Rodier, 51 St-François; E. Arès, 9 Laframbouise.

DIVERS St-Hyacinthe Tire Service, 12 Laframbouise; Bauderier Mathieu, St-Antoine; Séparateurs Domo, 242 Cascades; A. Robert, Manufacturier de Matelas, 81 St-Michel; Magasin Moderne, rue St-François; St-Hyacinthe Auto Parts, 21 Laframbouise.

LISTE DES CADEAUX OFFERTS PAR LES MARCHANDS Casquette, robe de chambre, une paire de souliers, une paire de gants, une paire de bas crêpés, lampe de bureau, chandail, un pressage d'habit, une paire de rideaux, drap et habit d'enfant, un article de bébé, \$1.00 en marchandises, une table de voyage, bon de nettoyage, bon de \$0.50, un cadran, un canif, \$5.00 en épicerie, un gant de balle au camp, un jambon, lotions, \$2.00, bon de \$2.00, un cendrier, 6 mouchoirs, un bon de \$1., un bon de \$1., boutons de manchettes, bon de \$1., pantoufles de \$1.00, bon de \$2.00, 3 mois d'abonnement à La Presse, boîte de 4 parfums (Aron), habit d'enfant, 1/2 douzaine d'ampoules électriques, une sachette, bon de \$2.00, \$2.00 en marchandises, un complet pour garçon, 1-2 corde de bois, valeur de \$0.50, de \$0.25, de \$0.50, de \$1.00, un coffre d'écolier, un sac (24 livres) farine XXX, 12 crayons, 12 cahiers, parfum (Ambre Noir), \$1.50, un bon de \$0.50, 50 cigarettes, \$0.00 en épicerie, boîte de un livre de chocolat, marchandises pour \$2.00, bon de \$0.50, une douzaine de crayons, bon de \$2.00, 100 cigarettes, bon de \$2.00 en pâtisseries, une douzaine de crayons, une douzaine de cahiers, une boîte de sirop 5 lbs, une boîte de chocolat, un jambon, bon de \$0.50, une boîte de chocolat, une valeur de \$1.50, une cravate, une plume réservoir, une chemise, une plume réservoir, bon de \$1.00 en marchandises, un sac de farine (24 livres), Plume et crayon, \$0.25 en argent, \$0.50 en argent, \$0.25 en argent, un cadeau, rasoir Gillett, bon de \$3.00, bon de \$2.00 en viande.

L'Avant-Garde St-T. d'Aquin. Par: Le Comité.

SOIRÉE À ST-DAMASE

A l'occasion d'un anniversaire de naissance.

Ces jours derniers, M. et Mme Arthur Fontaine réunissaient un groupe d'amis à l'occasion du dix-huitième anniversaire de leur fils, Jean-Paul.

Il y eut lecture d'une adresse et présentation d'un magnifique cadeau au héros de la fête.

Prénaient part à cette réunion MM. et Mmes Arthur Fontaine, T. Hébert; Miles Madeleine Palardy, Madeleine Bachand, Françoise Beauregard, Juliette Beauregard, Berthe-Alice Jodoin, Laurette Jodoin, Hélène Fontaine, MM. Germain et Dominique Fontaine, Paul, Bernard, Ambroise Beauregard, René Bachand, Jean-Marie Malo, Fernand Bouchette, MM. et Mmes Polydore Jodoin, Armand Lussier, Wilfrid Jodoin.

Il y eut chant, musique et déclaration. Tous s'amuseront ferme et ce n'est que très tard que tous se séparèrent emportant un agréable souvenir de cette joyeuse réunion.

COMMISSAIRE DIOCÉSAIN

M. Hormidas Desrosiers, jr., de Sorel, est nommé.

M. Hormidas Desrosiers, jr., de Sorel, chef de la troupe "Première Saint-Pierre de Sorel", des Éclaireurs Canadiens-Français, a été nommé par S. Exc. Mgr F. Z. De-celles, évêque de Saint-Hyacinthe, commissaire diocésain de cette association.

EXPOSITION

Des Modes du PRINTEMPS 1935

au salon de Mlle M.-L. LALONDE

Modiste de Chapeaux 119, rue Cascades Saint-Hyacinthe

à laquelle vous êtes invitée VENDREDI ET SAMEDI LES 22 ET 23 MARS 1935

Les dernières créations de Paris, New-York et Montréal sont arrivées en de magnifiques copies.

IMMEUBLES

Vingt-deux ventes en deux semaines inscrites au Bureau d'Enregistrement.

Du 22 février au 12 mars inclusivement, un total de 22 ventes immobilières ont été inscrites au Bureau d'Enregistrement. La plus importante mutation est pour un emplacement rue Cascades au montant de \$11,000. L'acquéreur est le gouvernement de la Province de Québec.

Voici la liste des ventes inscrites au Bureau d'Enregistrement: Vente d'un emplacement No. P. 411 N. D., situé Rue Girouard. Vendu par Mme Ernestine Bernier à L. P. Gaucher, pour la somme de \$6,000. — Henri Morin, notaire. — Enrg. 22 fév.

Vente d'un terrain, No. P. 60 situé à St-Hyacinthe le Confesseur, mesurant 90' x 206'. Vendu par Vertume Lemay à Omer Lussier, pour la somme de \$500. — Henri Morin, notaire. — Enrg. 25 février.

Ventes d'un terrain Nos. 140 P. 191, situé au Village St-Joseph d'Yamaska. Vendu par Joseph Romuald Fiblotte, à Wilfrid Girard, pour la somme de \$190. — Henri Morin, notaire. — Enrg. 25 février.

Vente d'une terre 3e rang St-Jude, nos. 260, 2 arps, sur profondeur de la concession Nos. 66-267, 2 arps x 30 arps; 268-269, 270-271, 2 arps x 12 à 16 de long. Vendu par Pierre Phaneuf, à Aldéric Laporte pour la somme de \$1500. — P. E. L'Heureux, notaire. — Enrg. 26 fév.

Vente d'un terrain Nos. 140 P. 141, situé Lapresentation, mesurant 3 arps x 40 arps, vendu par Ls Bernard Segal à Alfred Gendreau pour la somme de \$375.00. P. E. L'Heureux, notaire. — Enrg. 26 fév.

Vente d'un terrain Nos. 140 P. 141, situé Lapresentation, mesurant 3 arps x 40 arps, vendu par Alfred Gendreau à Edouard Provençal pour la somme de \$75.00. L. A. L'Heureux, notaire. Enrg. 26 fév.

Vente d'un emplacement No. P. 162 situé rue St-Pierre Village St-Joseph mesurant 55' sur profondeur à la rivière, vendu par Alfred Cou-sineau à Irénée Ménard pour la somme de \$2000.00. H. St-Germain, notaire. Enrg. 26 fév.

Vente de deux terrains Nos. 1023 1023a N.-D. situés rue Raymond projetée, mesurant chacun 50' 6" x 76' vendus par Daniel St-Germain à Gaston Millette pour la somme de \$500.00. H. St-Germain, notaire. Enrg. 26 fév.

Vente d'une terre No. 1029, située Petit Rang St-Thomas d'Aquin, vendue par Albert Lamarré à Victor Gervais pour la somme de \$1-300.00. C. Léonard, Montréal, notaire. Enrg. 27 fév.

Vente d'un emplacement No. 555 N.-D. situé Rue Lafontaine Quartier No. 5, mesurant 54' x 100' vendus par Adélard Pion à Philias Brodeur pour la somme de \$800.00. Henri Morin, notaire. Enrg. 28 fév.

Vente d'une terre Nos. 295 et 296 située 2e Concession mesurant 3 arps x 30 arps, vendue par Joseph Geoffrin à Albert Geoffrin pour la somme de \$7000.00. Alp. Meunier, notaire. Enrg. 1 mars.

Vente d'un terrain No. P. 603 St-Jude, situé rang Nord Salvail mesurant 2 arps x 2 arps vendus par Wilfrid Jacobs à Joseph Chauvin pour la somme de \$775.00. P. E. L'Heureux, notaire. Enrg. 2 mars.

Vente d'un emplacement, situé rues Viger et Ste-Catherine, mesurant 82' x 100' vendus par Adolphe Pouliot à Alfrédina Ménard pour la somme de \$600.00. Henri Morin, D. situé rues St-Louis et Brodeur La Providence, mesurant 65' x 200' notaire. Enrg. 8 mars.

Vente d'un immeuble No. 108 N. vendus par Adrien L. Auger à Alexis Norbert Bail pour la somme de \$2-500. H. St-Germain, notaire. Enrg. 11 mars.

Vente d'une lisière de terrain Nos. P. 124 P. 125 situés Ste-Madeleine vendus par Napoléon Maynard ptre Curé au Gov. de la Province de Québec pour la somme de \$950.70. Henri Morin, notaire. Enrg. 12 mars.

Vente d'un lopin de terre No. P. 121 situé Ste-Madeleine vendus par Pierre Marc-Aurèle au Gov. de la Province de Québec pour la somme de \$1273.49. Henri Morin, notaire. Enrg. 12 mars.

Vente d'un lopin de terre No. P. 127 P. 128 situés Ste-Madeleine, vendus par Arthur Janson au Gov. de la Province de Québec pour la somme de \$736.06. Henri Morin, notaire. Enrg. 12 mars.

Vente d'un lopin de terre No. P. 128 P. 129 situés Ste-Madeleine vendus par Ernest Janson au Gov. de la Province de Québec pour la somme de \$787.89. Henri Morin notaire. Enrg. 12 mars.

Vente d'un lopin de terre No. P. 123 situés Ste-Madeleine vendus par Elphège Marc-Aurèle au Gov. de la province de Québec pour la somme de \$547.23. Henri Morin, notaire. Enrg. 12 mars.

Vente d'un lopin de terre No. P. 119 situé Ste-Madeleine vendus par Elzéar Deslauriers au Gov. de la Province de Québec pour la somme

VENTES PAR LE SHERIFF

No. 2720 C. S. — District de St-Hyacinthe. — VITALINE LUSSIER et al, Demandeurs; contre ADRIEN ROIREAU dit LALIBERTE, Défendeur. — Une terre située en la paroisse de Saint-Simon, sur le 5ième rang, de 3 arp. par 30, étant le lot No. 327 du cadastre de la dite paroisse, avec bâtisses. Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de SAINT-SIMON, mardi, le 2 AVRIL prochain (1935), à 2 hrs, P. M.

Saint-Hyacinthe, 11 mars 1935. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

No. 2672. — C. S. District de Saint-Hyacinthe. — ALPHONSE LARIVIERE, Demandeur; contre PIERRE LARIVIERE de Woonsoclet, Défendeur. — Une terre située en la paroisse de Saint-Jude, sur le rang Fleury Nord, de 2 arpents de large sur la longueur de la concession, étant les lots Nos. 48 et 49 du cadastre officiel de la dite paroisse, avec bâtisses. Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de SAINT-JUDES, mercredi, le 3 AVRIL prochain (1935), à 2 hrs, P. M.

Saint-Hyacinthe, 11 mars 1935. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

SHERIFF'S SALES

No. 2720 S. C. District of Saint Hyacinthe. — VITALINE LUSSIER & al, Plaintiffs; against ADRIEN ROIREAU alias LALIBERTE, Defendant. A land situate in the parish of SAINT SIMON on the 5th range, containing 3 arp. by 30, being lot No. 327 on the official cadastre of said parish, with buildings.

To be sold at the parochial church door of SAINT-SIMON, Tuesday, on the SECOND day of APRIL next (1935), at 2 o'clock in the afternoon.

Saint Hyacinthe, March 11th 1935. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

No. 2672 S. C. District of Saint Hyacinthe. — ALPHONSE LARIVIERE, Plaintiff; against PIERRE LARIVIERE of Woonsoclet, Defendant. A land situate in the parish of Saint-Jude, on the North Fleury range, containing 2 arpents in width by the length of the concession, being lots Nos. 48 and 49 on the official cadastre of the said parish, with buildings.

To be sold at the parochial church door of SAINT JUDES, wednesday, on the 3rd of APRIL next (1935) at two o'clock in the afternoon.

Saint Hyacinthe, March 11th 1935. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

de \$240.07. Henri Morin, notaire. Enrg. 12 mars.

Vente d'un emplacement No. 316 Cité situé rue Cascades vendus par Joséphine Michon-Boulay au Gov. de la Province de Québec pour la somme de \$11,000.00. Henri Morin, notaire. Enrg. 12 mars.

REMERCIEMENTS

Mme J. A. Boulay désire remercier bien sincèrement les personnes qui ont contribué au succès de sa table lors du récent Bazar.

Manteaux et Costumes de printemps; Robes de toilette; Robes de maison; Sous-vestements, Gants, Sacoches, etc.

Vous aurez, à votre disposition un choix exclusif de tissus et tweeds à manteaux et costumes, de même que nos crêpes, soies, taffetas, etc. seront pour vous une révélation agréable.

Pouvons-nous compter

COLONNES AGRICOLES

CONSEILS PRATIQUES POUR LA SAISON DES SUCRES

LA PROPRETÉ, PREMIER FACTEUR DE SUCCÈS. — IL FAUT QUE LES CHAUDIÈRES SOIENT MUNIES DE COUVERCLES. — FABRIQUEZ VOUS-MÊMES CES COUVERCLES.

M. Henri J. Plourde, B. S. A., chef de la section de l'Apiculture et des Produits de l'Érable, à Québec, donne au "Journal d'Agriculture" l'excellent article qui suit:

La saison des sucres approche. Dans quelques jours tout au plus, elle sera commencée dans toute la Province et même déjà avancée dans les Cantons de l'Est et la région de Montréal. Il est donc opportun que tous les sucriers préparent dès maintenant leur organisation afin de ne pas être pris au dépourvu.

Produire est toujours facile, mais produire un sirop de première qualité, un sirop de choix, voilà le problème!

Cependant, c'est ce à quoi tous les fabricants devraient s'entraîner. Un mauvais produit ne se vend jamais, mais, par contre, un produit de qualité supérieure trouve toujours

preneur. Nous en avons une preuve irréfutable avec la société des "Producteurs de Sucre d'Érable de Québec". Tous ses produits sont classifiés par les inspecteurs du gouvernement et payés d'après cette classification. Il est évident que plus le produit est beau, plus il est payé cher.

Il est bien entendu qu'un fabricant ne peut pas, avec le seul outillage ordinaire de la cabane à sucre, mettre individuellement sur le marché des produits aussi variés que ceux fabriqués, emballés et distribués à Plessisville. Mais il est une chose que tous peuvent faire sans qu'il leur en coûte un sou de dépense supplémentaire, c'est de ne pas salir l'eau d'érable. La propreté est la condition indispensable, si l'on veut améliorer un produit.

Aujourd'hui, il est reconnu que les chaudières à séve en

fer-blanc terne, qui tachent les doigts lorsqu'on les touche, noircissent l'eau et empêchent le fabricant d'obtenir un produit de première qualité, même s'il est d'une excessive propreté et si ses casseroles, évaporateur, mèches à perforer et gouttelettes sont de première qualité.

Il y a des sucriers qui, tout en possédant une installation de premier ordre, n'obtiennent, malgré leur propreté, que des produits de "première qualité" quand ils devraient avoir des produits de "choix" et "extra-choix". Leur fait-on remarquer que leurs chaudières devraient être munies de couvercles, ils en restent tout surpris.

Le couvercle est considéré comme un article de luxe, tandis qu'on devrait l'apprécier comme un article de première nécessité. Même avec de la propreté dans la cabane et le lavage méticuleux de tous les ustensiles, il est impossible d'obtenir un produit de choix si l'on n'empêche pas la pluie, les débris d'écorce, la mousse, les feuilles, les bouts de branches sèches, les insectes et autres saletés transportées par le vent, de tomber dans les chaudières et souiller l'eau d'érable.

Les fabricants qui ont employé des couvercles ont rapidement remboursés plusieurs fois leur dépense.

Ils ont fabriqué des produits de meilleure qualité et évité les pertes résultant de la présence de l'eau de pluie dans les chaudières. Plus l'eau d'érable est sucrée, plus la cuisson se fait vite et plus le sirop est beau. Mais si à l'eau d'érable vient s'ajouter l'eau de pluie, la cuisson est, de ce fait, plus longue et nécessite une plus grande quantité de combustible.

Le sirop revient plus cher et est de moins belle qualité. Il n'est pas nécessaire d'avoir des couvercles en fer-blanc valant environ 10 sous chacun. Le sucrier peut en fabriquer lui-même, en bois, pour un sou ou deux tout au plus. Un morceau de bois, un petit morceau de tôle de rebut, 10 à 12 pouces de broches et voilà un couvercle fabriqué.

En résumé, nous vous disons:

Pour obtenir un excellent et beau produit, il faut avoir de bons érabes, disposer d'ustensiles appropriés et en bon état, mais surtout et partout pratiquer une méticuleuse propreté. Si, en dépit des soins que vous apportez dans votre travail, vous ne parvenez pas à produire un article de choix, référez votre cas à la Section de l'Industrie sucrière, au ministère de l'Agriculture, à Québec.

Nous mettrons à votre disposition un de nos inspecteurs qui vous aidera à trouver la cause de votre insuccès et à améliorer votre exploitation.

NOTES DIVERSES

Pendant les sept premières semaines de 1935 les expéditions de bestiaux allant de l'Ouest à l'Est du Canada se décomposaient ainsi: 4,955 bovins adultes, 271 veaux, 33,293 porcs et 16,625 moutons.

Entre le 1er janvier et le 21 février 1935 il a été exporté du Canada à la Grande-Bretagne 4,781 bovins.

Entre le 7 et le 21 février 1935 il s'est exporté du Canada aux États-Unis un total de 5,899 bovins adultes et 18 veaux.

Le nombre de porcs classés au Canada pendant les huit premières semaines de 1935 est de 473,011. Pendant la période correspondante en 1934 le nombre avait été de 517,324.

La quantité de bœuf marqué vendu au Canada en janvier 1935 s'est élevée à 4,230,821 livres, soit une augmentation de 1,621,480 livres sur janvier 1934. La quantité vendue en janvier 1931 avait été de 866,466 livres, en janvier 1932 de 1,448,859 livres, en janvier 1933 de 1,941,476 livres et en janvier 1934 de 2,609,341 livres. Il y a deux semaines les ventes de bœuf marqué à Vancouver ont dépassé tous les records précédents.

Les exportations de volailles canadiennes habillées sur le marché britannique ont été plus considérables que jamais depuis que les amendements récents aux règlements concernant les volailles habillées et réglant le marquage individuel et l'inspection obligatoire des volailles sont devenus exécutoires le 10 novembre 1935.

"Le système canadien d'alimentation, de classement et d'emballage des poulets, en fait, de toutes les sortes de volailles, pour l'exportation ou pour d'autres fins, est très complet et très moderne, et nos cultivateurs anglais feraient bien dans certains cas



C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un tonique que vous pourriez facilement digérer et assimiler—qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est l'



LES TABACS CANADIENS

Les prévisions générales sont plus encourageantes pour l'industrie canadienne.

La réduction importante opérée dans la production en 1934, la demande croissante au pays même et le réveil de l'intérêt dans nos produits au Royaume-Uni, font que les prévisions générales pour l'industrie canadienne des tabacs en 1935 sont plus encourageantes qu'elles n'étaient en ces deux ou trois dernières années, dit le Service des tabacs des Fermes expérimentales fédérales. La récolte de tabac jaune de 1934 s'est vendue rapidement, à prix plus élevé, grâce à la situation favorable du marché et à la vive concurrence entre acheteurs pour la consommation locale, et pour l'exportation.

Il se cultive au Canada cinq types généraux de tabac, savoir: tabac jaune ou séché à l'air chaud, Burley, foncé, à pipe de Québec, et à cigares. Chacun de ces types est représenté par beaucoup d'espèces ou de variétés dont le nombre varie de dix à cinquante. Les variétés de tabac à pipe ont moins de feuilles et les feuilles elles-mêmes sont courtes, épaisses, à texture forte et mûrissent de bonne heure. Les variétés les plus généralement cultivées sont les Canelle, Petit Havane, Belge, Petit tabac de Hollande (Little Dutch), Parfum d'Italie et Obourg Vincent. Les feuilles du type à cigare sont minces, à texture fine. Trois variétés très cultivées dans ce type sont les Comstock Spanish, Havana Resistant et Connecticut Havana 38. Les variétés à cigare et à pipe dont nous venons de parler ne sont cultivées que dans la province de Québec.

Il y a dans les types de tabac jaune bien des variétés et des espèces différentes. Comme ce tabac est employé pour les cigarettes on demande une feuille à grain fin et à texture mince. Les variétés préférées sont les Yellow Mammoth, Bonanza, White Etem Willow Leaf et Gold Tip. Les variétés de Burley sont employées pour les tabacs à pipe, les torquettes et les mélanges à cigarettes. Elles ont des feuilles larges très développées, à texture moyenne. Il y a quelques années, le marché demandait une feuille épaisse, dure, à texture grossière, mais aujourd'hui on veut plutôt avoir des feuilles minces et fines.

L'événement le plus important de l'année dernière a été l'organisation de l'industrie du tabac jaune sous la loi de l'organisation du marché des produits naturels. Les sociétés de planteurs jouent toujours un rôle important dans le développement de l'industrie, autrefois, ces organisations s'occupaient principalement de la vente coopérative sous un contrat de mise en commun ou "pool", mais les sociétés récemment formées ont surtout pour but de rendre des services généraux aux membres. Elles ne s'occupent de la vente, quand elles le font, que sur une base volontaire, et s'intéressent principalement à l'emballage et à l'écoulement du surplus inventé qui peut rester dans les hangars des planteurs. Outre les organisations qui ont fonctionné en 1934, deux nouvelles ont été formées, l'une dans la région à tabac jaune de l'Ontario et l'autre dans la région de tabac à cigare du Québec.

d'imiter leurs confrères canadiens." — British Fish Trades Gazette.

En 1934 la production mondiale de blé, en dehors de la Russie, de la Chine et de certains petits pays asiatiques, se chiffrait par 3,334 millions de boisseaux, contre 3,668 millions de boisseaux en 1933, soit une diminution de 334 millions de boisseaux ou plus de 9 pour cent.

Fais venir le docteur, Jean a mal à la tête. Il a déjà eu ce mal. Oui, mais jamais un jour de congé.

LES POMMES DE TERRE FOURNISSENT DE L'ÉNERGIE

ÉLÉMENTS NUTRITIFS QUI ONT L'AVANTAGE D'ÊTRE SOUS UNE FORME AISEMENT DIGESTIBLE. — QUELQUES RECETTES EXCELLENTES.

La pomme de terre occupe une place importante parmi les légumes employés pour l'alimentation. Elle fournit une quantité considérable d'éléments nutritifs qui ont l'avantage d'être sous une forme aisément digestible. La féécule des pommes de terre est de digestion plus facile que celle que l'on trouve dans d'autres produits alimentaires. Cependant, comme la pomme de terre est assez pauvre en protéine et en graisse, elle ne doit pas être employée à l'exclusion de toute autre nourriture, mais plutôt combinée avec de la viande maigre, des légumes, des oeufs, ou d'autres aliments qui fournissent des protéines et des graisses.

Le mode de cuisson exerce un certain effet sur la qualité et la valeur alimentaire des pommes de terre. La cuisson dans l'eau bouillante les rend un peu moins nutritives, mais on peut réduire cette perte à un minimum en les faisant cuire sans les éplucher. La cuisson au four laisse la valeur nutritive et la qualité à peu près intactes. Les pommes de terre cuites au four sont généralement plus farineuses que celles qui ont été bouillies ou cuites à la vapeur. On améliore le goût des pommes de terre en purée ainsi que leur richesse en matière grasse en y ajoutant du lait, de la crème ou du beurre, et les pommes de terre frites dans la graisse sont les plus riches de toutes en principes nutritifs. Elles perdent beaucoup de leur eau au cours de la cuisson et absorbent beaucoup de graisse. Il est préférable, en autant que possible, de faire cuire les pommes de terre avec leur peau. Les pommes de terre épluchées, trempées dans l'eau avant la cuisson, perdent souvent jusqu'à 7 pour cent de leurs principes nutritifs.

RECETTES POUR LES POMMES DE TERRE

Pommes de terre Duchesses. — A deux tasses de pommes de terre chaudes, en "riz", ajoutez deux cuillerées à soupe de beurre, une demi-cuillerée à thé de sel et les jaunes de trois oeufs, légèrement battus. Mettez en forme de paniers, de pyramides, etc., au moyen d'un sac et d'un tube à pâtisserie. Frottez d'un oeuf battu dilué avec une cuillerée à thé d'eau, et faites brunir dans un four chaud.

Timbale de pommes de terre. — Lavez, épluchez, et coupez quatre pommes de terre en tranches d'un quart de pouce. Mettez en une couche dans un plat beurré qui va au four, saupoudrez de sel et de poivre, recouvrez de farine et d'une demi-cuillerée à soupe de beurre. Répétez jusqu'à ce que toutes les pommes de terre soient employées, en ajoutant quelques tranches d'oignon si vous le désirez. Ajoutez du lait chaud jusqu'à ce qu'on puisse le voir à travers la couche du dessus; faites cuire au four une heure et un quart jusqu'à ce que les pommes de terre soient molles.

Pommes de terre franconia. — Préparez comme si les pommes de terre devaient être bouillies et faites bouillir dix minutes; égouttez, et placez dans une casserole où la viande est en train de rôtir; faites cuire en arrosant avec le jus de la viande jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres. Temps exigé pour la cuisson environ quarante minutes. Les patates douces peuvent être préparées de la même façon.

Croquettes aux pommes de terre. — 2 tasses de pommes de terre chaudes, en "riz" 2 cuillerées à soupe de beurre, 1/8 cuillerée à thé de sel, 1/8 cuillerée à thé de poivre, 1 cuillerée à thé de sel de celeri, quelques gouttes de jus d'oignon, jaune d'un oeuf. 1 cuillerée à thé de persil finement haché, quelques grains de piment.

Mélangez les ingrédients dans l'ordre donné et battez parfaitement. Façonnez, plongez dans une chapelure de mies

de pain et d'eau; faites frire une minute dans de la graisse profonde, et égouttez sur papier brun. On peut donner aux croquettes toutes sortes de formes, le moyen le plus usité est de former une boule lisse en roulant une cuillerée à soupe du mélange entre les mains.

ÇA VAUT BIEN UNE BIÈRE

Dow

OLD STOCK

À LA VÔTRE!

croquettes toutes sortes de formes, le moyen le plus usité est de former une boule lisse en roulant une cuillerée à soupe du mélange entre les mains.



PAIEMENTS POSTAUX

Pour vos envois d'argent par la poste, utilisez le mandat-poste de la Banque Royale, moyen sûr et pratique, pour l'expéditeur et pour le destinataire. Les mandats-postes achètent aux succursales de la Banque, payables en dollars ou en livres.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE ST-HYACINTHE - E. E. LE SAUTEUR, Gérant



Quand votre diligence vous a permis d'abrégier votre voyage... et que vous serez de retour à la maison plus tôt qu'on vous attend...

Partagez votre plaisir avec les vôtres. Transmettez-leur la bonne nouvelle par téléphone interurbain.

Le service interurbain s'acquitte également bien des petites et des grandes tâches. Le coût est minime. Vous pouvez communiquer à 100 milles ou près pour 30 sous. Voyez le tarif aux premières pages de l'annuaire.



LE DODGE Nouvelle-Valeur

INDÉFECTIBILITÉ • BEAUTÉ CONFORT • VITESSE • ÉCONOMIE

Faites une randonnée dans le Dodge Nouvelle-Valeur... Vérifiez les faits et étudiez les caractéristiques tout en jouissant du Roulement Airglide.

LUXE ET CONFORT d'une grosse voiture, performance brillante et roulement doux et économique réelle—vous pouvez vous procurer tout cela dans le domaine des bas prix.

Le Dodge Nouvelle-Valeur est nouveau de A à Z—et les ingénieurs de Dodge y ont incorporé des douzaines de caractéristiques qui lui donnent une sur-valeur. Parmi ses 95 perfectionnements fondamentaux vous trouverez des caractéristiques qui vous épargneront nos pas des sous, mais des dollars.

Les perfectionnements incorporés dans le moteur Dodge "Red Ram" vous donnent une nouvelle performance... un fonctionnement soyeux... plus d'endurance et l'indéfectibilité dans son sens le plus strict. Ses principes techniques vous assurent la plus haute économie en huile et essence.

Dodge vous donne des freins hydrauliques à

double cylindre perfectionnés, démontrés insurpassables par trois millions de propriétaires. La fameuse carrosserie Dodge tout-acier fut introduite par Dodge il y a plus de 20 ans. Elle a été perfectionnée, depuis, d'année en année, et aujourd'hui sa supériorité est indiscutable. Dodge vous donne le montage du moteur avec Pouvoir Flottant—breveté!... impossible de l'imiter! Dodge donne une multitude d'autres avantages qui en font les voitures de plus longue durée, tout en assurant les frais d'opération et d'entretien les plus bas. L'élasticité du "Roulement Airglide" supprime les causes de fatigue. Le "Contrôle Synchronomatique" rend la conduite plus facile.

Ce Dodge Nouvelle-Valeur est fabriqué en vue de vous donner le maximum en style, confort, indéfectibilité et économie—cependant il est au rang des voitures se vendant aux prix les plus bas.

NUL BALANCEMENT

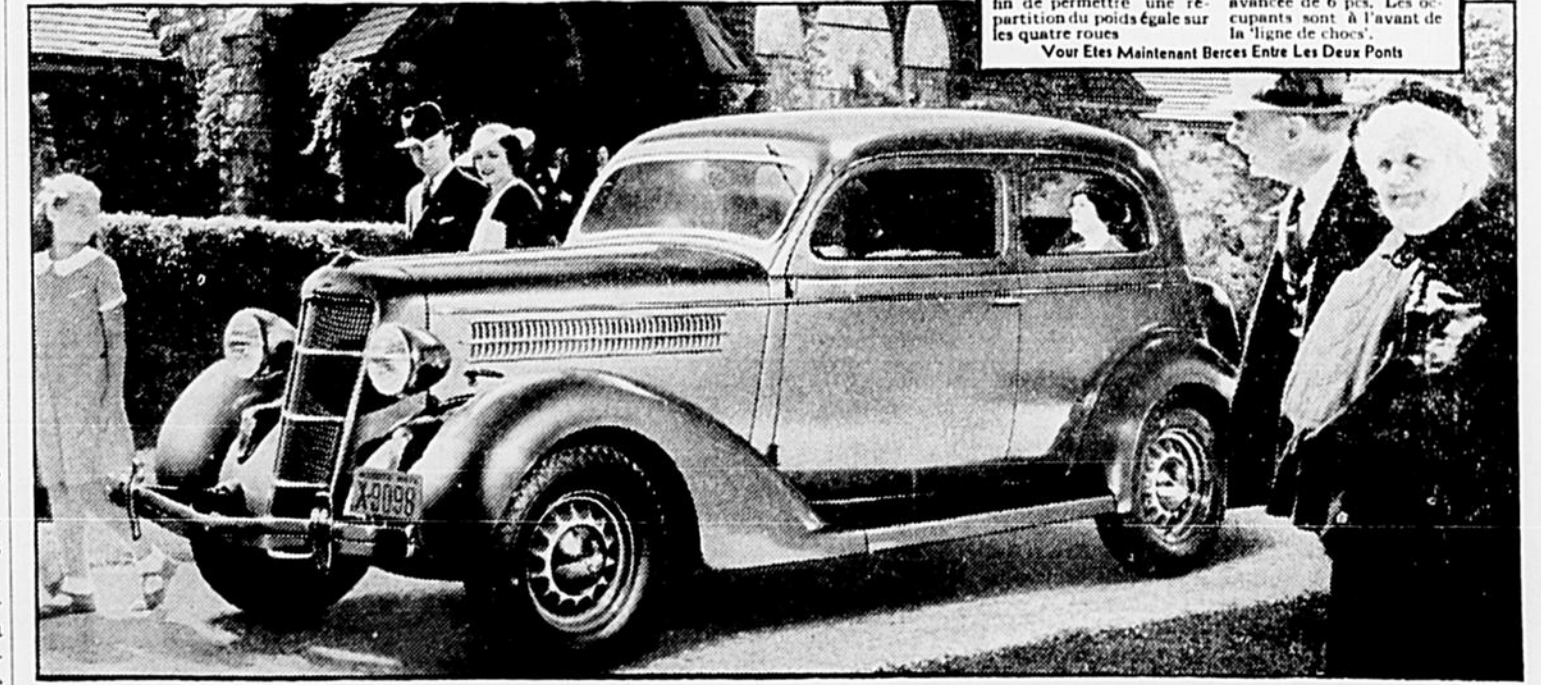
Principe Dodge

LE NOUVEAU TRAIN AVANT "SYNCHRONOMATIQUE"—tient le Dodge toujours à niveau, glisse pardessus les cahots, met fin au ballotement. Les nouveaux perfectionnements comprennent les ressorts multilamés et extra-flexibles—le nouveau "Levelator" du roulement—des amortisseurs de choc à double effet. Rouler, maintenant, c'est réellement glisser.

ROULEMENT "Airglide"

1. Le "Levelator" Dodge et 3. Le plancher est baissé de 3 1/2 pouces afin de donner aux sièges la hauteur d'un fauteuil de salon.
2. Le moteur "Red Ram" est avancé de 8 pouces afin de permettre une répartition du poids égale sur les quatre roues.
4. La banquette arrière avancée de 6 pouces. Les occupants sont à l'avant de la "ligne de choc".

Vous Êtes Maintenant Berçés Entre Les Deux Points



Livrée à ST. HYACINTHE pour un prix aussi bas que

DODGE Nouvelle-Valeur \$892

Vendeurs Autorisés:

GARAGE IDEAL

JOS. L'ARCHEVEQUE et EUSEBE GAUDETTE, Props. 59 Rue Cascades ST-HYACINTHE, P. Q.

Sous-Vendeurs:

JOS. BELAND, Acton-Vale, P. Q. GEORGES GAUDETTE, Ste-Madeleine, P. Q. LEANDRE DUCHARME, St-Marc sur Richelieu

INFORMATIONS GÉNÉRALES

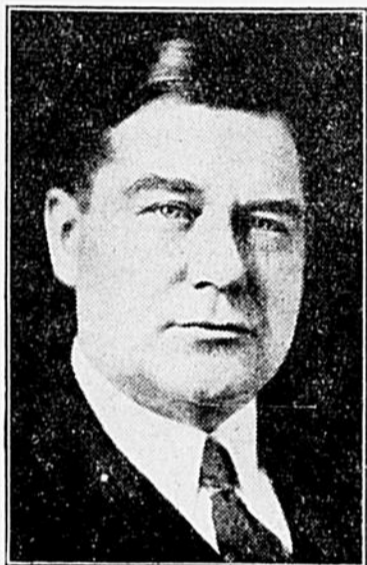
**BEAU PROGRÈS
DES AFFAIRES DE
LA METROPOLITAN**

Oeuvres de bien-être
auprès des assurés.

Le soixante-huitième rapport annuel que la Metropolitan Life Insurance Company vient de publier, accuse des résultats très satisfaisants pour l'année 1934, et la conservation d'une solide assiette financière. On constate, à l'actif, une forte augmentation qui atteint le chiffre de \$170,346,960, et l'on voit que les assurances-vie en cours se sont accrues. Par ailleurs, les prêts sur les polices sont revenus au niveau de l'avant-dépression. De plus, l'efficacité du service hygiénique et sanitaire de la Compagnie s'est manifestée dans une plus forte diminution du taux de la mortalité.

Ce rapport de la Metropolitan, qui est une compagnie à forme exclusivement mutuelle, montre que la somme totale des dividendes comprenant l'attribution de 1935, et payés aux assurés depuis le début des opérations, dépassera le milliard.

"Fidèles à la pratique établie dans nos opérations au Canada", dit M. Wright, troisième vice-président et gérant pour le Canada, "nous avons payé et placé au pays, au cours de l'année, environ \$10,000,000 de plus que nous n'avons reçu en primes. C'est dire que pendant nos soixante-trois années de travail au Canada, nous avons ainsi payé et placé à peu près \$126,000,000 de plus que les primes touchées." M. Wright faisait remarquer que les



HARRY D. WRIGHT

Troisième vice-président et gérant, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company qui révèle une augmentation de placements dans le Dominion.

placements de la Metropolitan ont augmenté, au Canada, en 1934, et qu'ils forment maintenant un total de \$27,929,088, dont \$17,744,148 sont placés dans des obligations émises ou garanties par le gouvernement fédéral, ou par les gouvernements provinciaux, ou par les municipalités. "On ne saurait trop apprécier," ajoute M. Wright, "la double valeur de ce genre de placement. En effet, ce ne sont pas seulement des placements sûrs pour les fonds des assurés; ce sont encore des placements qui contribuent au développement de notre pays et à l'amélioration des conditions des groupes humains établis par tout le Canada."

Le montant d'assurances en cours au Canada se chiffre actuellement à \$1,022,859,931, soit un gain substantiel sur l'année précédente. En 1934, les sommes payées aux assurés canadiens et à leurs bénéficiaires ont atteint le total de \$28,293,755. En outre, au cours de l'année, les infirmières ont fait plus de 400,000 visites gratuites, au Canada, à des assurés à la Branche Industrielle et à la Branche Collective.

On trouve une preuve manifeste de l'amélioration des affaires, au Canada et aux Etats-Unis, dans l'accroissement du chiffre total des assurances en vigueur, des revenus et de l'actif.

Le montant des nouvelles assurances, y compris les assurances rétablies et accrues pendant l'année, se chiffre à \$12,287,100,370, ce qui excède de \$112,105,895 le montant de l'année passée. Cet accroissement est un signe évident d'un progrès solide dans les affaires, tout particulièrement, si l'on tient compte que les demandes d'emprunts sur polices ont touché au niveau de l'avant-dépression, et que les requêtes pour valeurs de rachats en espèces ont considérablement ralenti. En 1934, les opérations de la Compagnie s'effectuèrent à une allure moyenne, pour chaque jour ouvrier, de 19,000 polices au montant total de \$10,884,438 en contrats nouvellement émis, réintégré au majoré.

Un autre indice de temps meilleurs est, dans le chiffre des assurances-vie en cours, une augmentation de plus de six-cent quatre-vingt-six millions de dollars. A la fin de 1934, la Compagnie comptait 41,970,561 polices en cours sur la vie d'environ vingt-sept millions de personnes pour une somme totale de \$10,489,845,475. Le montant total des assurances en cours dans la Branche Ordinaire dépasse actuellement dix milliards de dollars.

Grâce aux versements faits aux assurés et à leurs bénéficiaires, de fortes sommes d'argent furent mises en circulation, chaque jour, au cours de 1934. Le total de ces versements effectués au cours de l'année, a dépassé cinq cent vingt-cinq millions de dollars dont plus des deux tiers furent touchés par des assurés vivants. Ces versements ont été effectués à raison de \$4,351.73 par minute de chaque jour ouvrier de l'année.

**POUR LA
SÉCURITÉ
INDUSTRIELLE**

Septième conférence annuelle
les 24 et 25 avril prochains.

Les 24 et 25 avril prochains se dérouleront à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, les sessions de la septième conférence annuelle de Sécurité Industrielle. L'Association de Québec pour la prévention des accidents de travail, sous les auspices de laquelle aura lieu la conférence, travaille sans relâche pour mettre à point un programme qui donnera à ce congrès le maximum d'efficacité et doublera la valeur des bénéfices que l'industrie du Québec en retire.

L'étage Mezzanine tout entier, à l'hôtel Mont-Royal, servira à l'étalage des modèles les plus récents d'accessoires de sécurité, de gardes protectrices, d'articles de premiers secours, etc. L'Association considère qu'une telle exhibition est d'un intérêt vital pour tout employeur progressiste et, dans une lettre-circulaire, elle invite généralement les patrons à prendre part au congrès, afin d'en assurer le succès complet.

**BELLE SITUATION
A LA GOODYEAR**
(Suite de la page 2)

31 décembre 1934, à la réunion générale annuelle des actionnaires de Goodyear Tire and Rubber Company, Limited. Ce compte-rendu englobe aussi les opérations des compagnies filiales.

L'actif réalisable, inventorié de façon très conservatrice et à des cours inférieurs à ceux du marché, s'établit à \$10,185,547.19 en rapprochement d'un passif exigible de \$402,048.19, l'excédent étant trois fois le passif. Le capital d'exploitation net, déduction faite de tout le passif exigible et du service des taxes, s'établit à \$9,783,498.98. Si le capital d'exploitation a été diminué de \$404,561.59, c'est que la compagnie a racheté, en février, des obligations de la Goodyear Cotton Company pour une valeur de \$769,000 au pair. Comme résultat de cette opération, aucune des Compagnies Goodyear n'a maintenant de dette obligatoire et on a du même coup éliminé un déboursé annuel de \$46,140 pour service d'intérêts.

Les profits de l'année, compte tenu des frais de fabrication, de vente et d'administration, mais avant la réserve pour dépréciation se sont élevés à \$2,028,310.02. La dépréciation ayant absorbé une somme de \$599,474.13, le solde s'établit de profits nets de \$1,428,835.89, ce qui représente une augmentation de \$51,359.30 sur les profits nets de l'an dernier.

Les dividendes au privilège au montant de \$504,171.50 et à l'ordinaire au montant de \$643,150 ont été servis au cours de l'année. Le Solde ajouté au report de l'an dernier au montant de \$7,740,187.32 forme un total de \$7,921,701.71 au crédit du compte surplus.

Le rachat d'actions privilégiées a absorbé \$59,800; les dépenses aux usines et pour l'outillage, \$413,914.53 la réserve spéciale pour le fonds de pension aux employés, \$100,000; l'amélioration des frais différés, \$1,757.46. La réserve accumulée pour la dépréciation s'établit maintenant à \$6,611,241.96. La valeur comptable de l'usine et des autres bâtiments est inscrite à 44.75% de leur coût brut et la valeur comptable nette de l'outillage des manufactures de caoutchouc s'inscrit à 18.47% du coût porté aux livres.

Le bilan accuse une diminution de l'encaisse, des prêts à vue et des obligations de l'Etat de \$6,943,614.79 à \$5,168,798.75. L'encaisse a été réduite de \$320,253.01 pour s'établir à \$882,851.46 au lieu de \$1,203,104.47; les prêts à vue et les obligations du gouvernement au courant ou au marché sont au total de \$4,285,947.29 et sont diminués de \$1,454,563.03; les effets recevables moins la réserve pour les crédits douteux ou mauvais ont augmenté de \$85,364.97 pour s'établir à \$1,552,945.01; l'inventaire au coûtant ou au marché s'est accru de \$1,190,233.02 et s'inscrit à \$3,463,803.41, ce qui porte l'actif réalisable total à \$10,185,547.19 ou à \$499,218.05 de moins qu'à la fin de 1933.

D'autre part, le passif exigible s'inscrit à \$402,048.19, soit une diminution de \$94,656.46 pour l'année. Par conséquent, le capital d'exploitation s'établit à \$9,783,498.98, soit une diminution de \$404,561.59.

Longue Vie et Sécurité

LA Metropolitan Life Insurance Company commença la publication des "Conseils sur l'Hygiène" à l'usage de ses détenteurs de polices en 1871, et elle n'a jamais cessé depuis ses efforts en faveur de l'amélioration de la santé.

La Compagnie a prêté son concours aux fonctionnaires du gouvernement dans une campagne contre la menace d'une épidémie de choléra en 1892, et commença ainsi son travail en commun avec les organisations d'hygiène publique.

Poussant plus loin ses opérations dans le domaine de l'hygiène, la Metropolitan organisait en 1909 sa Division de Bien-Être Social, et instituait vers la même époque un service d'infirmières à travers tout le pays pour ses détenteurs de Polices Indus-

trielles. Par la suite, les statistiques ayant trait à l'hygiène ont démontré la valeur de ces services.

Pendant toutes ces années, la Compagnie a travaillé de concert avec les organisations nationales, provinciales et locales pour supprimer les maladies évitables.

La mortalité s'est établie à un niveau encore abaissé en 1934 pour la plupart des maladies contre lesquelles les forces de la santé publique ont dirigé des efforts préventifs particuliers — notamment la typhoïde, la tuberculose, la diphtérie et les maladies afférentes à l'enfance et à la maternité. Pendant l'année en cours, les bons résultats des années précédentes continuent à se manifester chez les détenteurs de polices de la Metropolitan.

Rapport pour l'exercice terminé le 31 décembre 1934
(selon le rapport annuel déposé au Département des Assurances de l'Etat de New-York)

Actif	\$4,031,108,151.53	Assurance-vie en cours:	
Passif:		Assurance Ordinaire	\$10,216,839,377.00
Réserves statutaires des polices	\$3,521,295,348.00	Assurance Industrielle (primes à mode hebdomadaire ou à mode mensuel)	6,617,508,665.00
Réserve pour dividendes payables en 1935 sur Polices Industrielles \$44,192,450.00		Assurance Collective	2,655,457,433.00
Polices Ordinaires	50,397,036.00	En tout	\$19,489,805,475.00
Polices Maladie et Accidents	2,676,000.00	Polices en cours (y compris 1,496,612 certificats d'assurance collective)	41,970,561
Réserve totale pour dividendes	97,265,486.00	Assurances-vie émises, remises en vigueur et accrues en 1934, \$3,287,100,370. Ordinaires \$1,524,348,452; Industrielles \$1,487,231,699; Collectives (radiations déduites) \$275,520,219.	
Tout autre passif	127,615,961.40	Assurances Maladie et Accidents en cours:	
Réserve pour les éventualités	40,000,000.00	Secours principal assuré	\$1,332,000,950.00
Fonds non attribués (surplus)	244,931,356.13	Indemnité hebdomadaire	\$13,842,855.00
	\$4,031,108,151.53		
Revenu en 1934	\$903,754,216.09		
Accroissement de l'actif en 1934	\$170,346,960.14		
Dividendes payés aux détenteurs de police à ce jour, plus les déclarations pour l'année 1935	\$1,015,352,341.86		

AFFAIRES CANADIENNES

Assurance-vie en cours au Canada à la fin de 1934	\$1,022,859,931	Placements au Canada	\$256,920,068.60
Ordinaires	\$582,800,767	Obligations du Dominion et autres, garanties par le gouvernement	\$60,249,902.38
Industrielles	372,836,553	Obligations Provinciales et Municipales, garanties par les provinces et les municipalités	113,494,246.31
Collectives	67,222,611	Autres Placements	83,175,919.91
Assurances-vie émises au Canada en 1934	\$191,594,734	Polices en cours au Canada	2,647,406
(y compris les assurances remises en vigueur et accrues)		(y compris 37,047 Certificats d'Assurance Collective)	
Visites gratuites des gardes-malades aux détenteurs de polices canadiens, en 1934	406,975	Ordinaires	400,735
Publications sur l'hygiène distribuées au Canada, en 1934	3,970,218	Industrielles	2,209,624
		Collectives (certificats)	37,047
		Paiements aux détenteurs de polices canadiens, en 1934	\$28,263,755.64

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

FREDERICK H. ECKER
président

Siège Social: NEW-YORK

LEROY A. LINCOLN
vice-président et avocat-conseil général



Bureau Chef Canadien: OTTAWA

HARRY D. WRIGHT
troisième vice-président et gérant pour le Canada

La Metropolitan est une organisation mutuelle. Ses biens sont gardés au profit de ses porteurs de police, et tout surplus divisible est remis à ses porteurs de police sous forme de dividendes.

**Les CAPSULES
ANTALGINE**
SOULAGENT TOUJOURS
Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main.
En vente partout, 25c

Annoncez dans le "Clairon"

COURRIERS

SAINT-VALERIE

Lundi dernier un groupe d'amis se réunirent chez M. Jean-Baptiste Beaudry pour une partie de cartes. On remarquait parmi les invités MM. et Mmes J.-B. Leclerc, Adrien, Origène Deslandes, H. Paquette, O. Rigène Gatin, Aldo Bernier, Georges Leclerc, Lucien Paquette, F. Vincent, Mlle M. B. Brasseur, Emilie Bernier, Germaine Brasseur, Y. Brasseur, P. Henri, M. Brasseur, R. Tétrault, Mlles T. C. Beaudry, L. DeGrandpré, A. Beaudry, P. P. Beaudry.

ST-DOMINIQUE

Mme V. Caron (Dolorès Dubreuil) de Lewiston visitait ses parents la semaine dernière. —M. Hervé Dubel est à l'hôpital depuis quelque temps. Espérons un prompt rétablissement. —Samedi dernier eu lieu le service de Mlle Léa Desmarchais. La défunte a été inhumée à St-Valérien. —Lundi soir le 4, des amis se réunirent chez M. Emilio Brodeur pour une partie de cartes. Étaient présents MM. et Mmes G. Ménard, Emilie Deslandes, H. St-Onge, M. A. DeGrandpré, Mme A. Deslandes, B. Chagnon, A. Chagnon et autres. On se retirera content de cette veillée.

ST-BARNABE

A l'occasion de la visite de leur fille Laurette, inst. de Belœil, il y eut grande réunion de parents et d'amis lundi soir chez M. Arsène Patenaude. On remarquait leurs filles Laurette et Gilberte, leur fils Roméo, MM. Rosario et Germain Préfontaine, Mlle Alice Préfontaine, MM. et Mmes Rémi Cloutier, Hilarie Graveline, Isote Marston, Emilie Phaneuf, Hector Graveline, Charles-Emile Marion, Roméo Lambert, M. Ludger Cloutier, Mlles Rose-Ange Riendeau, Raymond Graveline, Jeannette et simonne Marion, Jacqueline Langelier, Gertrude Guilbert, Laurette et Eva Languérand, Marie-Ang Phaneuf, Fleur-Ang St-Jean, Rosa Cloutier, Flore Messier, M. Dieudonné et Adrien Phaneuf, Léopold et Armand Languérand, Armand Larivière, Camille Lambert, Lucien Messier, Ernest Cloutier, Roland et Raoul Cloutier, M. Goulet, Raoul et Philippe Graveline, Dollard Riendeau, Joseph et Germain Marion, Simon Langelier. La musique fut fournie par Raoul et Philippe Graveline, Maurice et Roland Girard, Georges Guertin, Sarto Desautels, Germain Marion, Dieudonné Phaneuf. Il y eut chant musique, déclamation et danse du vieux temps. Le jeu de cartes fut très apprécié, les prix furent gagnés par Emile Phaneuf et Rosa Cloutier. Tous retournèrent enchantés du chaleureux accueil et politesses que leur ont témoigné M. et Mme Ars. Patenaude ainsi que leurs enfants et c'est avec regret que nous nous sommes séparés à une heure très avancée.

ST-HUGUES

Mardi dernier un groupe d'amis s'organisèrent pour aller veiller chez M. Romuald Comtois. Étaient présents outre M. et Mme R. Comtois, MM. et Mmes Louis Cardin, Isidore Lessard, Zéphir Lessard, Polydore Bazinet, Pierre Cardin, Montcalm Côté, Origène Lessard, Charles Ed. Lapière, Xavier Lanoie, Antonio Lessard, Mlles Alette Gendron, Fleurette et Aurie Lessard, Marguerite Cardin, Simone Larue, Françoise Letendre, Rachel Gervais, Y.

Avis! LE THÉ 'SALADA' a maintenant une qualité pour toutes les bourses Marque Jaune 28c - 1/2 lb MARQUE BRUNE • 33c 1/2 lb. ORANGE PEKOE • 40c 1/2 lb. La Qualité prime tout

STE-MADELEINE

Un groupe d'amis se réunissaient chez Mme Vse St-Pierre samedi le 23 février. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Hilaire St-Pierre et leur fils Gilles, Rodolphe Beaugard, Fredy Authier, Henri Remy, Adélard Arpin, Wilbrod Deschamps, Zéphirin Giasson, Valmore Guillet, Laurent Dion, Antonio Hébert, M. Roger Tétrault, Mlles Octavie, Simonne et Jeanne St-Pierre, Emilienne, Alice et Onésime Beaugard, MM. Georges, Hormisdas et Roland Tétrault, Emilien Authier, Raoul Authier, Mlle Alice et M. Arthuro Benoit, Mlle Maria et M. Albert Vachet, Mlle Acquinina et Simonne Dolbec, M. Léo Michon, Mlle Thérèse et MM. Roland Bienvenue, Roger, Lionel et Ferdinand Robert, Paul et Louis Tétrault, Mlles Annette, Fernande et M. Raoul Arpin, Mlle Madeleine et M. Jean-Paul Gaudette, Mlle Dorila Remy, Mlles Antoinette Brodeur, Adéla Mercure, Marie-Rose Guillet, Marie-Anne et Berthe Beaugard, MM. Ludger et Dorius Beaugard, Lionel DesGranges. La soirée se passa très agréablement, il y eut chant, musique, déclamation et danse. Un excellent potager fut servi aux convives. L'orchestre était fourni par MM. Georges, Hormisdas et Roland Tétrault, Emilien Authier, Ferdinand et Lionel Robert, Paul Tétrault. Nos sincères félicitations. C'est à une heure très avancée que nous nous séparâmes avec regret emportant un inoubliable souvenir de cette agréable soirée.

SAINT-PIE

Nos diverses ligues de goudret ont terminé ces jours derniers leurs parties de détail. Les diverses joutes ont été des plus intéressantes et exemptes de rudes. Pour la grande ligue du soir le Condor est sorti victorieux. Félicitations à tous ces joueurs et au gérant en particulier. Le Maisonneuve, de la grande ligue de l'école a remporté le trophée. De son côté, pour la petite ligue, le Montcalm est sorti victorieux. Félicitations à ces deux clubs vainqueurs. Qu'il me soit permis de

LA PRESENTATION

Le 27 février Mlle Marie-Angé Voghel unissait sa destinée à M. Omer Robert de St-Hilaire. M. Xiste Robert servait de témoin à son fils et M. Silas Voghel, oncle de la mariée lui servait de témoin. Le mariage fut béni par M. Joseph Larose curé de St-Charles sur Richelieu. Après la cérémonie la réception a eu lieu chez les parents de la mariée, puis le soir venu tous se rendirent à St-Hilaire, chez M. Xiste Robert, père du marié. Les époux habiteront St-Hilaire. Nos meilleurs vœux aux nouveaux mariés.

mentionner J.-Roger Despars et Rodolphe Beaudry qui tous deux se sont classés les meilleurs scoreurs de leur ligue. La direction présente ses félicitations à tous les joueurs pour le bel esprit sportif dont ils ont fait preuve au cours de la saison et remercie tous ceux qui ont bien voulu les encourager soit par leur présence ou leurs aumônes. Détail

Table with 3 columns: Club, Points, Goals. Rows include Grand ligue du soir, Grand ligue de l'école, Petite ligue de l'école, Position des clubs.

ST-LIBOIRE

Ces jours derniers Mlle Estelle Dion unissait sa destinée à M. Albert Beaugard d'Acton-Vale. M. Ludger Dion accompagnait sa fille et M. Beaugard servait de témoin à son fils. Après le mariage il y eut réception chez la sœur de la mariée: Mlle Adrien Grenon et les nouveaux mariés partirent en voyage de noces. Nos meilleurs vœux les accompagnent. —Mlle Jeanne St-Onge, M. P. Cadieux, de Montréal étaient en visite chez M. Jos. St-Onge et Victor Rodier. —Mardi on eu lieu dans notre église paroissiale les funérailles de M. Firmin Martel. Nos sympathies à la famille en deuil.

UPTON

M. Hector Tessier, instructeur en élevage d'animaux de races de St-Hyacinthe était le conférencier dans notre localité mardi le 26 février, il était en même temps le directeur de l'hôte de M. Eugène Gaucher maire de notre municipalité. —M. et Mme Edmond Auclair de St-Liboire étaient de passage dans notre localité ces jours derniers. —M. et Mme Roland Guertin étaient en visite chez M. Jean-Marie Langelier de St-Sulpice. —Récemment on eu lieu les funérailles de M. Henri Savoie décédé à l'âge de 69 ans et 10 mois. Il laisse dans le deuil sa femme née (Eugénie) Farley, 6 garçons, Cléophas, Candide, Arsène, Georges-Henri, Léonil, Ange-Emile, 6 filles, Mme Joseph Tremblay née Marie-Reine, Mme Delphis Houle, née Germaine, Mme Oscar Michette, née Bernadette, Soeur Ste-Marcelle, Soeur St-Henri et Blandine, 52 petits enfants, 2 soeurs, Soeurs St-Philippe de Nérian, Mme Domina Demers. Le convoi funéraire partit de la demeure du défunt pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par l'abbé Gérard Corneiller, neveu du défunt. Le deuil était conduit par M. Alp. Frechette, maire de la paroisse et M. Eugène Gaucher, maire du village. La chorale était sous la direction de M. J. O. Leclerc. On remarquait dans le cortège: M. et Mme Lucien Savoie, Mme Corneiller, belle-sœur du défunt, M. et Mme Domina Demers, M. et Mme Pierre Gauthier, M. et Mme Eugène Brunelle, M. et Mme Adrien Durand, M. et Mme Alphéris Durand, M. et Mme Jos. Brunelle, M. et Mme Rodolphe Dion, M. Ephrem Brunelle, Mlle Rose Savoie, Mlle Eva Brunelle, Mlle Juliette Savoie, M. G. et Horace Demers, M. J. R. Beaudoin, tous neveux et nièces du défunt. Plusieurs autres assistaient aux funérailles. Nos sincères sympathies à la famille.

Récemment on eu lieu les funérailles de M. Paul Pilon (père), décédé à l'âge de 92 ans, 4 mois, et 6 jours. Il laisse dans le deuil un fils, Paul et 2 filles, Mme H. Cabana, d'Upton, Mme F. Bergeron de St-Hyacinthe, une belle fille, Mme P. Pilon, un petit fils, M. E. Pilon, de Belœil, deux petites filles, Mme Emile Côté, Mme Albert Longpré et Mme J. P. Pilon, de Montréal, et 15 orphelins petits enfants, Philippe, L.-Paul, Gérard, Simone, Yvette Pilon de Montréal, Eliane, Gaston, Ulysse Pilon de Belœil, E. Blanchard, d'Upton, Willie et Henriette Blanchard de Chicopee Falls, Aline et Annette Côté d'Upton, Germaine et Paul-André Longpré, d'Upton. Le convoi funéraire partit de la demeure du défunt pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par l'abbé Laurence, curé de la paroisse. La chorale était sous la direction de M. J. O. Leclerc. On remarquait dans le choeur quelques chœurs invités, M. J. S. Vaillancourt, M. Caouette, A. Lussier, B. Guertin, A. Desmarais, R. Gauthier. Le cantique d'adieu fut chanté par M. J. M. Longpré. Conduisaient le deuil, son fils, M. Paul Pilon et son neveu, J. Pilon. Étaient porteurs, MM. A. Yergeau, J. Paré, A. Robert, P. Savoie, N. Brunelle et J. Beaudoin. On remarquait dans le cortège: M. et Mme A. Longpré, M. E. Pilon de Belœil, M. et Mme Emile Côté, d'Upton, Mme J. P. Pilon, Philippe, Gérard, Simone et Yvette Pilon, de Montréal, Eliane Pilon de Montréal, Edna Blanchard et Aline Côté, d'Upton, F. Pilon, de Charny, Mme P. Ouellette, Mme G. Goulet, M. et Mme E. Bernier, Mme A. Martin, tous de Montréal, M. F. Lefebvre de St-Lambert, A. Cyr et J. Desmarais de St-Hyacinthe, S. Aubin, J. E. Brabant, Mme Goupil, J. Longpré, Mmes U. Brunelle, P. Savoie, A. Côté, M. et Mme J. Brunelle, MM.

Q. Lemay, A. Gauthier, O. Gauthier, F. Phaneuf, E. Pilon, F. Desmarais, A. Côté, O. Lemay, A. Blanchette, A. Fredette, Rosario Gauthier, J. A. Lefebvre, U. et J. Lauzon, T. Trudeau, H. Filiatreault, A. Vanier, A. Belval, A. Patenaude, E. Baril, E. Desorcy, M. et Mme L. Beaudoin, M. et Mme S. Martin, J. R. Beaudoin, Jean-Paul et Thérèse Fredette, les RR. SS. de la Présentation de Marie et leurs élèves, etc. Nos sincères sympathies à la famille. —M. et Mme Hercule Marcotte de St-Liboire étaient en visite chez M. Edmond Beaudoin, père de Mme Marcotte.

ST-CYRILLE DE WENDOVER M. et Mme Henri Pépin, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite ces jours derniers chez M. Ernest Boisclair, de Montréal, et en visite récemment chez MM. Ernest et Jos. Boisclair. Ces jours derniers est décédé M. Jean-Baptiste Allée, à l'âge de 78 ans. Nos sympathies à la famille.

ROUEMONT Ces jours derniers M. et Mme Eugène Gaboury recevaient un groupe d'amis parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Georges Desrosiers, Norbert Desrosiers, Idola Brault, Sylva Ostiguy, Mlles Bella Gaboury, Claire Courtémance, Henriette Gaboury, Olivette Ostiguy, Jeanne, Cécile Dubuc, Cécile Ostiguy, Célestine Desclée, Gable Brault, MM. Célestin Richard, Renald Gaboury, Roger, Léon Brault, Gaston Courtémance, Eddy Brodeur, Maurice, René Ostiguy, Laurent Beaugard, Charles Edouard Fortin, Bernard Tessier, Aldard Forand. Il y eut chant, musique et danse.

Mlle Françoise Bessette, Gemma Bessette recevaient à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Cécile Bessette. Parmi les invités on remarquait: Mlle Cécile Paquette, Jeanne, Cécile, Lucile Dubuc, Pauline, Margot Boulais, et un grand nombre d'autres. Il y eut musique et chant. —M. et Mme Wilfrid Beaudry, Fémmerencienne, Dolorès, Annette, Simonne Beaudry, M. et Mme Elphège Bessette, Mlle Françoise, Cécile, Gemma Bessette étaient en visite chez M. Oscar Dubuc. —La semaine dernière Mme Emile Gaudreau de St-Hyacinthe recevait en l'honneur de Mme Oscar Dubuc à une partie de cartes. Les personnes invitées étaient Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Raoul Piché, M. et Mme Léo Gaudreau, Mlle Yvette, Juliette Simon, Mlle Coronna Pépin, Mlle Germaine Brodeur, M. Paul Bélanger, Mme Oscar Dubuc, Mlle Cécile Guillet, Pierrette, Jean-Charles Gaudreau. —Mme Raoul Piché recevait aussi en l'honneur de Mme Oscar Dubuc de Rougemont à un thé. Parmi les invités Mme Oscar Dubuc, M. et Mme Emile Gaudreau, Denise, Monique Piché, Marguerite Piché, Mme Alfred Fontaine, Denise Fontaine, M. et Mme Raoul Piché et plusieurs autres invités.

M. et Mme Léo Malo de St-Hilaire étaient de passage à Rougemont pour la fin de semaine chez M. Oscar Dubuc. —M. et Mme Amédée Berthiaume étaient en visite chez M. Joseph Gingras.

Le club de Hockey Rougemont a eu la visite du club St-Pie et l'a défait par 7 à 4. Notre club a aussi défait le St-Hyacinthe-Messier par 2 à 1.

LES RECETTES DU BAZAR (Suite de la page 1) \$148.16; Mardi, \$105.72; Jeudi, \$112.35. Total \$594.83. Table No. 3; Jeudi, \$70.14; Vendredi, \$75.94; Samedi, \$100.46; Lundi, \$151.07; Mardi, \$143.71; Jeudi, \$148.50. Total \$689.82. Table No. 4; Jeudi, \$52.02; Vendredi, \$72.56; Samedi, \$179.98; Lundi, \$198.53; Mardi, \$155.22; Jeudi, \$161.20. Total \$819.51. Table Enf. de Marie; Jeudi, \$53.05; Vendredi, \$45.12; Samedi, \$97.63; Lundi, \$95.34; Mardi, \$0.79; Jeudi, \$22.85. Total \$604.78. Comptoir de vente; Jeu, \$122.27; Vend., \$93.43; Sam., \$122.20; Lun., \$90.48; Mar., \$110.84; Jeu, \$172.08. Total \$711.30. Loterie et joutes; Jeu, \$29.90; Vend., \$40.21; Sam., \$64.28; Lun., \$53.33; Mar., \$47.00; Jeu., \$54.88. Total, \$289.60. Roue de fortune. Jeu. \$37.20; Vend. \$30.50; Sam., \$96.58; Lun., \$123.95; Mar., \$90.28; Jeu. \$80.25. Total \$458.76. Restaurant; Jeu., \$78.28; Vend., \$64.29; Sam., \$143.59; Lun. 142.23; Mar., \$216.33; Jeu., \$110.50. Total \$755.22. Brevages; Jeu., \$21.50; Vend., \$28.74; Sam., \$77.06; Lun., \$100.20; Mar., \$89.20; Jeu., \$369.02. Total, \$685.52. Bonbons; Jeu., \$200.89; Vend., \$211.01; Sam., \$283.67; Lun., \$179.70; Mar., \$125.81; Jeu. \$54.82. Total \$1055.90. Vestiaire; Mardi: \$56.90; Jeudi: \$16.75. Total \$73.65. Quête préliminaire; Mardi: \$309.15. Penman's Ltd.: \$160.00. Les Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, de loin ou de près, ont bien voulu aider au succès de ce bazar.

AFFAIRES DE ROUTINE... (Suite de la page 1) rald Brousseau, \$29.00 et \$30.00. Sur motion des échevins Godbout et Létourneau, le Conseil a décidé d'accepter la soumission de la maison Cusson et Cusson au prix de \$23.00 l'unité et une commande pour 11 uniformes a été donnée à cette maison. Le Conseil a référé au comité des Finances pour étude et rapport une lettre de Mlle G. Girouard concernant une réclamation pour un accident sur les trottoirs de la cité. Plusieurs demandes d'emploi au département municipal de l'Électricité ont été produites et mises au dossier des deman-

des d'emploi. On a déposé aux archives une invitation du Service provincial d'Hygiène de prendre part au congrès de l'American Water Works Association les 27, 28 et 29 mars prochains. Le Conseil a laissé sur la table une lettre de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, invitant la cité à célébrer le 6 mai prochain le 25ième anniversaire de l'accession au trône de Sa Majesté George V. Cette lettre sera prise en considération à une séance ultérieure.

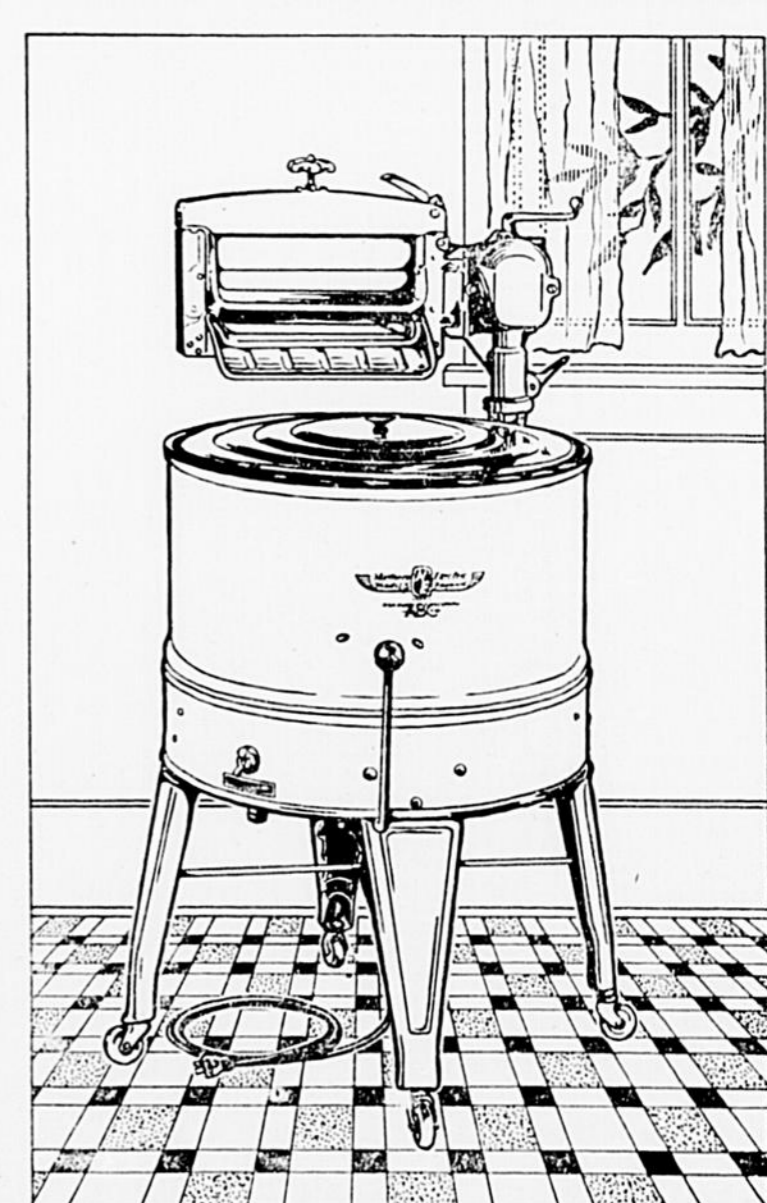
ECHO DES DERNIÈRES... (Suite de la page 1) selon la plainte, était fautive et qui, si elle avait été faite sous serment dans une procédure judiciaire, aurait constitué un parjure. À la suite de cette plainte le prévenu avait été arrêté, puis remis en liberté sous cautionnement, en attendant le résultat de l'enquête préliminaire. Le plaignant ayant procédé à faire sa preuve le prévenu, qui était représenté par Me T. A. Fontaine, C. R. s'opposa à l'admission de cette preuve en contestant la suffisance et la légalité. L'affaire fut alors prise en délibéré par le Magistrat, puis ajournée jusqu'à samedi dernier, alors que le juge, procédant à rendre son jugement, déclara qu'il n'était pas nécessaire de faire subir l'examen volontaire au prévenu, vu que la preuve faite par le plaignant ne paraissait pas suffisante et, en conséquence, la plainte fut renvoyée et le prévenu immédiatement libéré.

MOBILISATION.... (Suite de la page 1) de la lettre de Son Eminence le cardinal Pacelli à l'hon. Martin H. Carmody, K. G. C., Chevalier Suprême des Chevaliers de Colomb: "C'est mon ardente espérance et ma fervente prière que cette tentative louable d'inciter l'humanité catholique de l'Amérique du Nord à joindre les rangs des Chevaliers de Colomb puisse être un brillant succès afin que, par un nombre d'associations judicieusement augmentées, vous puissiez être en mesure, avec la coopération dévouée de la Hiérarchie, de vous adonner avec un groupe élargi et des ressources additionnelles, à la solution pratique de ces problèmes de la vie sociale et civile qui, aujourd'hui, exposent à de si dures épreuves l'âme des Catholiques. "Le besoin est grand; la situation défie l'Action Catholique. Les nobles idéals de la Chevalerie chrétienne que votre Constitution met devant vous, les distingués services par lesquels vous avez, dans le pas-

Voici le Printemps! C'est le temps de penser à votre manteau de printemps. Mesdames, et il nous est très agréable de vous offrir cette année encore toutes les dernières nouveautés sur le marché, telles que: Tissu matelassé, ou panier dans toutes les dernières teintes nouvelles, Tweed et drap, l'un pour manteaux de toilette et l'autre pour manteaux de sport. Enfin toute la gamme des créations récentes à des prix que seul Laroche peut vous donner. Nous avons des étoffes à manteaux à partir de 95c la verge. Inutile de vous dire que tous les crêpes, tissus lavables, soies, broadcloth, etc. sont arrivés; que vous trouverez chez LAROCHE le plus grand assortiment en ville. C'est le temps de venir choisir. Emile Laroche Coupons et Nouveautés 14, Rue Bourdages Saint-Hyacinthe

par des succès si marqués et si réjouissants. "Connaissant comme je le connais le splendide travail, dans de si nombreux champs d'action, de la coopération laïque avec l'Épiscopat et le clergé qui a été poursuivi et qui se poursuit actuellement chez vous et à l'étranger, et en particulier ici dans la Cité Éternelle si chère au cœur de Notre Saint Père, je ne pouvais ne pas être profondément intéressé d'apprendre que votre Ordre est sur le point de lancer une vaste mouvement en Amérique du Nord dans le but d'amener un grand nombre d'autres membres au sein du cercle bienfaisant de son influence. "J'aimerais ajouter une autre raison: le magnifique exemple d'assistance et de support fraternels que vous donnez, par vos prières et votre campagne de publicité, à vos frères persécutés du Mexique. "Alors, c'est avec une bienveillance toute spéciale et comme un indice de sa paternelle satisfaction des entreprises et des succès du passé aussi bien qu'à titre de Ses espérances pour l'avenir que notre Saint Père accorde sa cordiale Bénédiction Apostolique aux Chevaliers de Colomb et à leur campagne de recrutement. "Avec les sentiments de profonde estime et de religieux dévouement, je suis, mon cher M. Carmody, "Sincèrement votre en Notre Seigneur, "(Signé) E. Card. Pacelli."

JOURS MEILLEURS! Avec l'aide d'une LAVEUSE ELECTRIQUE Le seul moyen efficace de supprimer la tyrannie et l'esclavage de la journée du lavage c'est par l'acquisition d'une laveuse électrique. Voici, vous n'avez qu'à remplir la laveuse de linge et toucher le commutateur. Aucun effort n'est requis, le linge est lavé plus proprement et rapidement. Les vêtements les plus délicats durent plus longtemps... Il y a moins d'usure. Vous vous sentirez mieux et vos besognes ménagères deviendront plus agréables et faciles si vous faites usage de l'électricité chez vous. Ne payez que \$5 comptant; la balance à termes faciles. GRATIS Un attirant et commode panier à linge en métal sera donné à chaque personne qui achètera une laveuse électrique pendant la durée de cette offre.



Avec l'aide d'une LAVEUSE ELECTRIQUE Le seul moyen efficace de supprimer la tyrannie et l'esclavage de la journée du lavage c'est par l'acquisition d'une laveuse électrique. Voici, vous n'avez qu'à remplir la laveuse de linge et toucher le commutateur. Aucun effort n'est requis, le linge est lavé plus proprement et rapidement. Les vêtements les plus délicats durent plus longtemps... Il y a moins d'usure. Vous vous sentirez mieux et vos besognes ménagères deviendront plus agréables et faciles si vous faites usage de l'électricité chez vous. Ne payez que \$5 comptant; la balance à termes faciles. Southern Canada Power Company Limited "Appartenance à ceux qu'elle sert"

Nous nous excusons En annonçant notre ouverture pour Vendredi dernier, le 8 mars nous escomptions avoir reçu toute notre marchandise et démontrer à la population que notre stock en entier est complètement neuf et que nous n'avons nullement transporté ici de vieille marchandise d'un autre magasin. Malheureusement nos fournisseurs n'ont pu nous fournir à temps toutes nos marchandises que nous avions achetées en prévision de la saison du printemps. Tout de même, les personnes qui sont venues visiter notre magasin, ont constaté que si nous n'avions pas la grande quantité, nous avions la qualité et surtout que nos prix sont très bas. Nous vous invitons donc maintenant à venir visiter notre assortiment de ROBES, COSTUMES ET MANTEAUX POUR DAMES, PALETOTS ET HABITS POUR MESSIEURS, NOUVEAUTES, MERCERIE ET MARCHANDISE SECHE. Nous n'avons nullement l'intention de révolutionner le commerce à St-Hyacinthe en organisant des ventes à sensation où le bluff est surtout à l'affiche. Nous voulons nous établir une clientèle solide basée sur notre motto: "Satisfaction ou argent remis". Pouvons-nous compter sur votre visite? La plus cordiale bienvenue vous attend. JOS. ABOUSSAFY "Le rendez-vous de toute la famille" 90 rue St-Simon, St-Hyacinthe